

LOS-INFO



Inhalt

Sommaire

Editorial Éditorial	3
Was ist los bei der LOS? – Was uns in den letzten Monaten bewegt hat Quoi de neuf à la LOS ? – Notre engagement de ces derniers mois	4
Frauenfussball, Lesben und die LOS – Der Skandal von 1994 Le football féminin, les lesbiennes et la LOS – Le scandale de 1994	6
Lesbisch-queere Sportarten: Ein Rundumschlag Un tour d'horizon des sports queer-lesbiens	8
Goms – das Langlaufparadies für Lesben Goms / Conches – le paradis du ski de fond pour les lesbiennes	17
Elisabeth Gerritzen – Professionelle Freeride-Skifahrerin Elisabeth Gerritzen – Skieuse freeride professionnelle	19
Hand in Hand für queere Sichtbarkeit! Main dans la main pour plus de visibilité queer !	20
Comic Bande-Dessinée	24
«Vorbild und Vorurteil: Lesbische Spitzensportlerinnen erzählen» Modèles et préjugés : des sportives de haut niveau lesbiennes racontent	25
Carla Läufer – Gründerin der Bikequeens Carla Läufer – Fondatrice des Bikequeens	27
Lesben an der frischen Luft Les lesbiennes en plein air	30
«Tanzt du noch, oder groovst du schon?» « Tu dances encore, ou tu grooves déjà ? »	32
Was läuft in der LOS-Community? Quoi de neuf dans la communauté de la LOS?	34
JUS mit LOS Lex avec la LOS	36
Unser LOS-Team L'équipe de la LOS	38

Impressum

Herausgeberin Editrice Lesbenorganisation Schweiz LOS, www.los.ch, info@los.ch, T 079 727 40 97

Erscheinungsweise Parution zweimal jährlich | 2 fois par an

Auflage Tirage 1750

Projektleitung Responsable de projet Olivia de Graaf

Redaktionelle Bearbeitung Composition Geschäftsleitung (Alessandra Widmer, Muriel Waeger, Salome Trafelet) und Vorstand (Barbara Läubli, Laura Eigenmann, Tamara Funicello, Antonia Hauswirth, Nadja Herz, Kathrin Meng, Elodie Oustin)

Übersetzungen Traductions Madlaina Caflisch, Rébecca Geissbühler

Deutsches Lektorat Relectures germanophones Barbara Läubli, Olivia de Graaf, Nadja Herz

Französisches Lektorat Relectures francophones Rébecca Geissbühler, Madlaina Caflisch, Elodie Oustin

Layout Mise en page Rebekka Bruderer

Redaktion Rédaction LOS, Monbijoustrasse 73, 3007 Bern

Inserate Annonces LOS, info@los.ch, T 079 259 39 47

Druck Impression Merkur Zeitungsdruck AG, Gaswerkstrasse 56, 4900 Langenthal

Nächste Ausgabe Prochaine édition Sommer 2023 | Été 2023


Insertionsschluss Délai de remise des annonces 28.02.2023

Redaktionsschluss Bouclage 28.02.2023

Titelbild Couverture Lilian Salathé, www.liliansalathe.ch

 LOS_lesbenorganisation | [los_lesbiennes](https://www.instagram.com/los_lesbiennes)

 LOS.Schweiz | [LOS.Suisse](https://www.facebook.com/LOS.Suisse)

 LOS_Schweiz

Liebe LOS-Mitglieder

Chèr·x·e·s membres de la LOS

Olivia de Graaf

Projektleiterin LOS-Info

Barbara Läuchli

LOS-Vorstand

Es ist uns eine Freude, auch diese Ausgabe im Team zu bestreiten. Diesmal erhält Olivia tatkräftige Unterstützung von Barbara Läuchli, welche an der letzten GV in den LOS-Vorstand gewählt worden ist. Herzliche Gratulation, liebe Barbara!

Barbara verbrachte ihre Sommerferien tanzend im Bündnerland, während Olivia auf einem isländischen Gletscher wanderte. Doch viel sportlicher als wir zwei waren die Fussballteams der diesjährigen Europameisterschaft der Frauen (Gratulation England!) und nächstes Jahr finden die queeren Eurogames zum zweiten Mal in der Schweiz statt, diesmal in Bern. Das ist Anlass genug, unseren Blick in dieser Ausgabe auf die lesbisch-queere Vielfalt im Sport zu richten. Denn gerade im Sport sind mangelnde Sichtbarkeit, anhaltende Marginalisierung und Diskriminierung lesbisch-queerer Athlet*innen leider immer noch ein Thema. Dabei sind tiefere Löhne, weniger Trainingsmöglichkeiten und mangelnde Sportangebote für Lesben, Bisexuelle und queere Frauen nur einige Auswirkungen davon. Umso wichtiger sind deshalb Meilensteine wie die Einführung gleicher Löhne für die Männer- und Frauenfussballteams in den USA – ein mehrjähriger Kampf, angeführt vom lesbischen Fussballstar Megan Rapinoe.

Gerade Fussball ist eine Sportart, die bei Lesben Anklang findet. Doch längst nicht die einzige. Wie Barbara verrät, war in den 2000er das Badminton-Spiel der lesbische Place-to-be, während heute Roller Derby, Quidditch oder sogar die Langlaufloipen im Goms auf sapphisches Interesse stossen. Wie es dazu kommt, lest ihr in dieser Ausgabe. Ausserdem berichtet Jacqueline über GROOVE, Elodie interviewt die Bike Queens, Els und Annemarie wandern an der frischen Luft, Olivia schaut Swiss Olympic auf die Finger und Barbara deckt auf, was die LOS mit einem Fussball-Skandal zu tun hat. Also, weiterlesen!

Sportliche Grüsse, Olivia und Barbara



Olivia de Graaf

Responsable de projet

Barbara Läuchli

Membre du comité

De nouveau, nous nous sommes retrouvées en équipe pour rédiger cette édition. Cette fois-ci, Olivia a été épaulée par Barbara Läuchli qui a été élue membre du comité de la LOS lors de la dernière assemblée générale. Un grand bravo pour ton élection, chère Barbara !

Pendant les vacances d'été, Barbara a dansé aux Grisons, tandis qu'Olivia s'est aventurée sur un glacier islandais. Plus sportives encore sont les équipes du Championnat d'Europe féminin de foot (félicitations aux championnes anglaises !) et les personnes participant au Euro-Games 2023, qui auront lieu pour la deuxième fois en Suisse : cette fois-ci à Berne. C'est l'occasion pour nous dans cette édition de tourner notre regard vers la diversité queer-lesbienne dans le sport. En effet dans l'univers du sport le manque de visibilité, la marginalisation ainsi que la discrimination d'athlètes queer-lesbiennes sont une d'être réalité. Dans la lutte contre ces inégalités et injustices, des jalons tels que l'introduction de l'égalité salariale des équipes de foot féminin et masculin aux Etats-Unis revêtent une importance majeure. L'égalité salariale a été atteinte grâce au combat de plusieurs années, mené notamment par la star lesbienne du foot Megan Rapinoe.

Le foot est d'ailleurs très populaire auprès des lesbiennes, mais ce n'est pas le seul sport plébiscité. Barbara nous raconte que dans les années 2000 le terrain de badminton était le lieu de rencontre lesbien, tandis qu'aujourd'hui, le Roller Derby, le Quidditch ou alors les pistes de ski de fond dans la vallée de Conches remportent un vif intérêt sapphique. Découvrez toute l'histoire sportive dans cette édition. En outre, Jacqueline vous présente la GROOVE, Elodie donne la parole aux Bike Queens, Els et Annemarie profitent des randonnées, Olivia regarde de plus près ce que fait Swiss Olympic, et Barbara révèle comment la LOS s'est immiscée dans un scandale touchant au football. Bonne lecture !

Sportivement vôtres, Olivia et Barbara

Was ist los bei der LOS?

Was uns in den letzten Monaten bewegt hat

Quoi de neuf à la LOS ?

Notre engagement de ces derniers mois

von Alessandra Widmer

Wenn wir uns nicht gerade im Parlament für unsere Rechte einsetzen, unsere Kommunikationskanäle pflegen, die Community vernetzen oder auch einfach im LOS-Büro eure Anfragen bearbeiten, bewegen uns viele verschiedene Themen. Hier eine kurze Übersicht über kleine und grosse Projekte der LOS in den letzten Monaten:

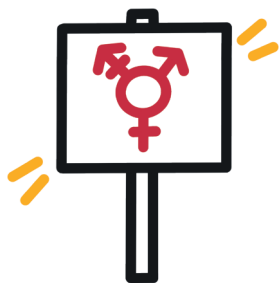
par Alessandra Widmer

Quand nous ne sommes pas en train de nous battre pour nos droits au Parlement, d'entretenir nos canaux de communication, de mettre en réseau la communauté ou tout simplement de traiter vos demandes au bureau de la LOS, beaucoup de thèmes différents nous occupent. Voici un bref aperçu des petits et des grands projets de la LOS au cours de ces derniers mois :

Wir halten zusammen, für mehr Sichtbarkeit von Lesben, Bisexuellen und queeren Frauen: 18 Organisationen und mehr als 2'300 Personen haben unseren offenen Brief an die Zurich Pride unterschrieben, denn dort wurde der LOS zuerst einer der begehrten Wagenplätze verwehrt. Die grosse Solidarität in der Community hat uns sehr bewegt.



Nous nous serrons les coudes pour plus de visibilité des lesbiennes, des bisexuelle-x-s et des femmes queer : 18 organisations et plus de 2300 personnes ont signé notre lettre ouverte à la Zurich Pride, qui nous avait d'abord refusé une place pour participer avec un char. La grande solidarité de la communauté nous a beaucoup émue-x-s.



Wir demonstrieren – stolz, sichtbar, feministisch: Dieses Jahr waren wir nicht nur in Zürich, sondern auch in Chur, Bulle und Luzern an den Prides anzutreffen. Danke an alle, die mit uns demonstrieren haben und an unseren Ständen vorbei gekommen sind.

Nous manifestons – fière-x-s, visibles, féministes : cette année, nous n'étions pas seulement à la Pride de Zurich, mais aussi à celles de Coire, Bulle et Lucerne. Merci à toutes les personnes qui ont manifesté avec nous et sont passées à nos stands.

Wir feiern politische Erfolge: Im Juni wurde eine jahrelange Forderung der queeren Dachverbände endlich gehört: Der Nationalrat hat Ja zur Erarbeitung eines nationalen Aktionsplans gegen LGBTQ-feindliche Hass-Taten gesagt. Kurz darauf durften wir am 1. Juli die Einführung der Ehe für alle feiern. Ein historischer Erfolg, der auf dem langen Atem von vielen engagierten Menschen beruht.

Nous célébrons nos succès politiques : En juin, une revendication de longue date des associations faitières queer a enfin été entendue : le Conseil national a dit oui à l'élaboration d'un plan d'action national contre les crimes de haine anti-LGBTQ. Juste après, le 1er juillet, nous avons pu célébrer l'entrée en vigueur du mariage pour toutes et tous. Un succès historique que nous devons à la persévérance de nombreuses personnes engagées.



Wir petitionieren, damit die Ehe für alle hält, was sie verspricht: Zwar haben gleichgeschlechtliche Paare nun den Zugang zu Schweizer Samenbanken erhalten. Allerdings erstatten die Krankenkassen gewisse Behandlungen nicht. Gegen diese Diskriminierung gehen wir vor.

Helpf ihr uns dabei? Hier könnt ihr die Petition der LOS unterschreiben:



Nous lançons une pétition pour que le mariage pour toutes et tous tienne ses promesses : certes, les couples de même sexe ont désormais accès aux banques de sperme suisses. Cependant, certains traitements ne sont pas remboursés par les caisses d'assurance maladie. Nous nous opposons à cette discrimination.

Voulez-vous nous aider? Vous pouvez signer la pétition LOS ici :



Und wir haben Grosses vor... Zusammen mit Santé Sexuelle, Les Klamydias und der Aids-Hilfe Schweiz erarbeiten wir aktuell Materialien für die sexuelle Gesundheit von Lesben, Bisexuellen und queeren Frauen. Denn: Unsere Gesundheit und Selbstbestimmung erhalten oft zu wenig Platz. Über dieses wichtige Thema könnt ihr dann in der nächsten LOS-Info noch viel mehr erfahren.

Et nous avons de grands projets... En collaboration avec Santé Sexuelle, les Klamydia's et l'Aide Suisse contre le Sida, nous élaborons actuellement du matériel d'information pour la santé sexuelle des lesbiennes, des bisexuelle-x-s et des femmes queer. Car souvent, notre santé et notre autodétermination ne reçoivent pas la place qu'elles méritent. Vous en apprendrez encore plus sur ce thème important dans le prochain numéro de la LOS-Info.



Frauenfussball, Lesben und die LOS

Der Skandal von 1994

Le football féminin, les lesbiennes

et la LOS

Le scandal de 1994

von Barbara Läubli

Mit einem Paukenschlag tritt der Vorstand des FC Wettswil-Bonstetten Anfang April 1994 an die Öffentlichkeit. Darin heisst es, dass die 1. Mannschaft der Frauen (wie dies damals noch genannt wurde, heute: das Frauenteam) aufgelöst wird. Grund: es gebe da zu viele Lesben, der Verein werde ausgenützt für das Ausleben von «abnormalen Veranlagungen» (lesbisch) und «Als Vorstand sind wir verpflichtet einzuschreiten, sobald die Gefahr besteht, dass Minderjährige gefährdet sind.»

Lesben im ganzen Land rieben sich die Augen. Hatten sie da richtig gelesen?

Der Blick titelte am 02.04.1994: «Sexskandal im Fussballclub». Ging es etwa um sexuelle Ausbeutung Minderjähriger? Oder gab es irgendwelche sexuellen Übergriffe?

Im Zischtigs-Club vom 12.04.1994 sagte ein Exponent vom FC Wettswil-Bonstetten, er habe nichts gegen Lesben. Aber er habe selber beobachtet, wie es Vorfälle gegeben habe beim Duschen nach dem Training. Wie bitte? War er in der Frauendusche? Nein nein, er wisse nichts, er habe nur gesehen, dass junge Mädchen nicht mehr duschen wollten. Aber bitte, was hat das mit dem Lesbischsein von Fussballerinnen zu tun? Vielleicht wollten die jungen Mädchen nicht, dass ihre Haare nass werden, vielleicht eben, man(n) weiss es nicht so genau. Daher musste also das Frauenteam aufgelöst werden. Fussball sei eh nichts für Frauen, sagte derselbe Mann im Zischtigs-Club, und zwar aus ästhetischen Gründen. Frauen seien ein zartes, feines Geschöpf, die Verletzungsgefahr zu gross. Und er habe schon gehört von den Mannsweibern.

Doch das ganze Frauenteam stand auf, wehrte sich, nahm öffentlich Stellung, die einen outeten sich als lesbisch, weil sie definitiv genug hatten vom ewigen Versteckspiel. Und dies, obwohl damals die Gefahr bestand, im Dorf geächtet, von Arbeitgebenden ev. sogar entlassen, von den El-

par Barbara Läubli

C'est avec un coup de théâtre que le comité du FC Wettswil-Bonstetten s'adresse au public début avril 1994. Il fait savoir que la première équipe féminine sera dissoute. Motif : il y aurait trop de lesbiennes et le club serait utilisé pour vivre des « prédispositions anormales » (lesbiennes). Le comité du FC Wettswil-Bonstetten ajoute : « En tant que comité, nous sommes tenus d'intervenir dès qu'il y a un risque que des mineur-e-x-s soient mis en danger. »

Les lesbiennes de tout le pays se frottent les yeux ; ont-elles vraiment bien lu ?

Le 2 avril 1994, le Blick titrait : « Scandale sexuel dans un club de football ». S'agissait-il d'exploitation sexuelle de mineur-e-x-s ? Y avait-il eu des agressions sexuelles ?

Le 12 avril 1994, dans l'émission Zischtigs-Club de la SRF, un représentant du FC Wettswil-Bonstetten a déclaré qu'il n'avait rien contre les lesbiennes... mais qu'il avait lui-même observé des incidents lors de la douche après l'entraînement. Pardon ? Il était dans les douches des femmes ? « Non non, je ne sais rien, rassure-t-il, j'ai juste vu que des jeunes filles ne voulaient plus se doucher. » Mais s'il vous plaît, qu'est-ce que cela a à voir avec le fait que les footballeuses soient lesbiennes ? Peut-être que les jeunes filles ne voulaient pas que leurs cheveux soient mouillés ? Peut-être, peut-être, on ne sait pas vraiment. L'équipe féminine devait donc être dissoute. « Le football n'est de toute façon pas fait pour les femmes », a déclaré le même homme au Zischtigs-Club, et ce pour des raisons esthétiques. Selon lui, les femmes seraient des créatures délicates et fines, le risque de blessure serait trop grand. Et il aurait déjà entendu parler de garçons manqués.

Alors, toute l'équipe féminine a réagi, s'est défendue, a pris position publiquement, certaines ont fait leur coming-out en tant que lesbiennes parce qu'elles en avaient plus que marre de devoir se cacher. Et ce, malgré le risque d'être mal vues

tern nicht verstanden zu werden. Auch Juniorinnen standen zum Team.

Die LOS solidarisierte sich mit den Fussballerinnen. Sie schrieb einen unterstützenden Brief ans aufgelöste Frauenteam. Darin ist u.a. zu lesen: «Wir finden es toll, dass Ihr Euch gegen das haarsträubende Vorgehen des Vorstandes so entschieden zur Wehr setzt. Ihr habt damit nicht nur für Euch selbst, sondern auch für den Frauenfussball und für lesbische Frauen viel getan!»

Und die LOS empfahl den betroffenen Frauen abzuklären, ob vor Gericht eine Ehrverletzungs-Klage durchzubringen wäre.

In einem Communiqué protestierte die LOS gegen den ungeheuerlichen Beschluss des Vorstandes des FC Wettswil-Bonstetten. Dies sei eine «willkürliche und offensichtliche Diskriminierung lesbischer Frauen, die jeglicher objektiven Grundlage entbehrt» (Tages-Anzeiger vom 05.04.1994). Und: «Zu der von den Klubverantwortlichen aufgeführten Gefährdung der jungen Mädchen hält die Lesbenorganisation fest: Seit jeher würden lesbische Frauen mit dieser haltlosen Beschuldigung diskriminiert und die Öffentlichkeit gegen sie aufgebracht. 'Wir betonen hier erneut, dass zwischen Lesbischsein und der sexuellen Ausbeutung Minderjähriger keinerlei Zusammenhang besteht.'»

Mit einem Steilpass wurde die LOS ins Bewusstsein der Öffentlichkeit gekickt. Barbara Brosi, die damalige Pressesprecherin der LOS, musste der Volksseele im TV erklären, dass Lesbischsein nicht ansteckend sei. Viele nationale und internationale Medienstellen fragten in der Folge für einen Medienauftritt an. Die LOS wurde dadurch mit einem Schlag bekannt als die Vertretung von lesbischen Frauen in der Schweiz.

Übrigens: Die sportlichen Leistungen des Teams wurden fast nie erwähnt.

Und: Der Verein annullierte später die Auflösung des Frauenteam. Doch die Fussballerinnen hatten zum FC Birmensdorf gewechselt...

au village, peut-être même licenciées, ou incomprises par leurs parents. Les juniors filles ont aussi soutenu l'équipe.

La LOS s'est montrée solidaire avec les footballeuses. Elle a écrit une lettre de soutien à l'équipe féminine dissoute. On peut notamment y lire : « Nous trouvons formidable que vous vous défendiez si résolument contre les actions effarantes du comité. Vous avez ainsi accompli beaucoup, non seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour le football féminin et pour les femmes lesbiennes ! »

Elle a également recommandé aux femmes concernées de clarifier si une plainte pour atteinte à l'honneur pouvait être déposée devant le tribunal.

Dans un communiqué, la LOS a protesté contre la décision monstrueuse du comité du FC Wettswil-Bonstetten. Elle a déclaré qu'il s'agissait d'une « discrimination arbitraire et évidente des femmes lesbiennes, qui n'a aucun fondement objectif » (Tages-Anzeiger du 5 avril 1994).

On y lit également : « En ce qui concerne la mise en danger des jeunes filles mentionnée par les responsables du club, l'organisation lesbienne constate : depuis toujours, les femmes lesbiennes sont discriminées par cette accusation sans fondement et l'opinion publique est montée contre elles. « Nous réaffirmons ici qu'il n'existe aucun lien entre le fait d'être lesbienne et l'exploitation sexuelle de mineur-e-x-s. »

La LOS a ainsi été propulsée sur le devant de la scène comme on propulse un ballon de foot. À la télévision, Barbara Brosi, alors porte-parole de la LOS, a dû expliquer à la population qu'être lesbienne n'était pas contagieux. De nombreux médias nationaux et internationaux ont ensuite demandé à la LOS de leur accorder une interview. La LOS s'est ainsi fait connaître d'un seul coup comme représentante des femmes lesbiennes en Suisse.

À noter : dans toute cette histoire, les performances sportives de l'équipe n'ont presque jamais été mentionnées.

Et : Le club a fini par annuler la dissolution de l'équipe féminine. Mais les footballeuses avaient déjà rejoint le FC Birmensdorf...

LESBEN IM GANZEN LAND RIEBEN
SICH DIE AUGEN. HATTEN SIE DA
RICHTIG GELESEN?

LES LESBIENNES DE TOUT LE PAYS SE
FROTTENT LES YEUX ;
ONT-ELLES VRAIMENT BIEN LU ?



© Rhine Rebels Basel

Lesbisch-queere Sportarten: Ein Rundumschlag

Un tour d'horizon des sports queer-lesbiens

von Olivia de Graaf

Diesen Sommer fand in England die Fussball-Europameisterschaft der Frauen statt. Die Kapitänin des englischen Nationalteams, Leah Williamson, trug während der EM jeweils eine regenbogenfarbene Kapitäninnenbinde, um ihre Unterstützung für LGBTQIA+-Rechte sichtbar zu machen. Was in Fussball-Männerteams noch immer für Aufsehen sorgt, ist bei Frauentteams längst Alltag. Das Klischee um lesbische Fussballerinnen ist altbekannt, auch über die queere Community hinaus. Einerseits ist ein Klischee natürlich eine Übertreibung (nicht alle Fussballerinnen sind lesbisch und nicht alle Lesben spielen Fussball!) und andererseits besitzen Klischees oft einen wahren Kern. Wie kommt es also dazu, dass Fussball ein attraktiver Sport für Lesben ist und gleichzeitig Homosexualität im Männerfussball stigmatisiert wird? Und: Gibt es auch andere Sportarten, die Menschen aus der lesbischen Community anziehen? Können Sportarten queer sein? Den Antwort-

par Olivia de Graaf

Cet été en Angleterre a eu lieu le Championnat d'Europe féminin de football. À chaque match, la capitaine de l'équipe anglaise, Leah Williamson, portait un brassard de capitaine arc-en-ciel en signe de soutien aux droits LGBTQIA+. Ce qui fait encore des vagues dans les équipes masculines de foot est tout à fait normal dans les équipes féminines. Le stéréotype des footballeuses lesbiennes est connu bien au-delà de la communauté queer. D'un côté, c'est un stéréotype qui est bien évidemment une exagération (en effet, ni toutes les footballeuses sont lesbiennes, ni toutes les lesbiennes jouent au foot !), d'un autre côté, les stéréotypes peuvent contenir une part de vérité. Comment se peut-il alors que le foot soit un sport si populaire auprès des lesbiennes et qu'en même temps dans le foot masculin le fait d'être homosexuel soit encore stigmatisé ? Y a-t-il d'autres disciplines qui attirent les personnes de la communauté lesbienne ? Existement-t-ils des sports queers ? J'essaierai de

ten auf diese und weitere Fragen möchte ich in diesem Artikel auf die Schliche kommen.

Olympia und der Spirit of Sport

Beginnen wir ganz oben, beim Dachverband des Schweizer Sports und dem Nationalen Olympischen Komitee: Swiss Olympic. Der Verband hat die Aufgabe, den Vereins- und Verbandssport zu vertreten und für die Einhaltung der olympischen Werte – Respekt, Freundschaft, Höchstleistung – sowie der Ethik-Charta im Schweizer Sport zu sorgen: Für den «Spirit of Sport» – so der Leitgedanke. Die Ethik-Charta umfasst neun Prinzipien, wovon mindestens vier die sexuelle Orientierung und Geschlechtsidentität direkt oder indirekt tangieren:

Prinzip 1) Gleichbehandlung für alle: Nationalität, Alter, Geschlecht, sexuelle Orientierung, soziale Herkunft, religiöse und politische Ausrichtung führen nicht zu Benachteiligungen.

Prinzip 4) Respektvolle Förderung statt Überforderung: Die Massnahmen zur Erreichung der sportlichen Ziele verletzen weder die physische noch die psychische Integrität der Sportlerinnen und Sportler.

Prinzip 5) Erziehung zu Fairness und Umweltverantwortung: Das Verhalten untereinander und gegenüber der Natur ist von Respekt geprägt.

Prinzip 6) Gegen Gewalt, Ausbeutung und sexuelle Übergriffe: Physische und psychische Gewalt sowie jegliche Form von Ausbeutung werden nicht toleriert. Sensibilisieren, wachsam sein und konsequent eingreifen.

Diese vier Prinzipien basieren auf den olympischen Werten des gegenseitigen Respekts und der Freundschaft. Es wäre wünschenswert, dass sie im Sport tatsächlich grossflächig gelebt würden, insbesondere hinsichtlich der sexuellen Orientierung und der Geschlechtsidentität. Doch das ist leider noch längst nicht überall der Fall. Sarah Akanji, Schweizer Fussballerin und Mitbegründerin des ersten Frauenteam des FC Winterthur, beschreibt dies eindrücklich in ihrem Auftakt zum Buch «Vorbild und Vorurteil: Lesbische Spitzensportlerinnen erzählen»:

répondre à ces questions, et à d'autres, dans cet article.

Olympia et le « Spirit of Sport »

Commençons par Swiss Olympic, l'organisation faitière du sport suisse et le Comité National Olympique, le sommet de la pyramide sportive. L'organisation a pour mission de représenter les clubs et les fédérations sportifs et de faire valoir les valeurs olympiques – le respect, l'amitié et l'excellence – ainsi que de promouvoir la Charte d'éthique dans le sport suisse. Afin de vivre le « Spirit of Sport » – c'est du moins l'idée principale. La Charte d'éthique du sport comporte neuf principes, dont au moins quatre mentionnent de manière directe ou indirecte l'orientation sexuelle et l'identité de genre :

Principe 1) Traiter toutes les personnes de manière égale : personne ne doit faire l'objet de discriminations fondées sur la nationalité, l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, l'origine sociale ou les préférences religieuses et politiques.

Principe 4) Respecter pleinement les sportifs au lieu de les surmener : les mesures prises pour atteindre les objectifs sportifs ne lèsent ni l'intégrité physique ni l'intégrité psychique des sportifs et des sportif-ve-x-s.

Principe 5) Eduquer à une attitude sociale juste et à un comportement responsable envers l'environnement : les relations entre les personnes et l'attitude envers la nature sont empreintes de respect.

Principe 6) S'opposer à la violence, à l'exploitation et au harcèlement sexuel : aucune forme de violence, physique ou psychique, ni aucune forme d'exploitation ne peut être tolérée. Il faut être vigilant-e-x-s, sensibiliser et intervenir à bon escient.

Ces quatre principes se basent sur les valeurs olympiques du respect réciproque et de l'amitié. Il serait souhaitable qu'elles soient vraiment vécues dans le sport, surtout quand il s'agit de l'orientation sexuelle et l'identité du genre. Malheureusement, souvent c'est encore loin d'être le cas. Sarah Akanji est footballeuse suisse et co-fondatrice de la première équipe féminine du FC Winterthur. Elle raconte de son expérience de manière impressionnante dans l'introduction du livre « Vorbild und Vorurteil: Lesbische Spitzensportlerinnen erzählen » (inédit en français) :

«FUSSBALL SEI EIN MÄNNERSPORT, WURDE MIR ALS KIND IMMER GESAGT. OBWOHL SICH MIR NIE GANZ ERSCHLOSSEN HAT, WAS DEN SPORT 'MÄNNLICH' MACHT. ICH WUSSTE SCHON DAMALS, DASS ICH AUF DEM FUSSBALLPLATZ UNERWÜNSCHT WAR. ... MAN(N) HABE KEINEN PLATZ FÜR MÄDCHEN UND FRAUEN, DIE FUSSBALL SPIELEN WOLLEN, HIESS ES.»

Auch Caster Semenya, intergeschlechtliche Läuferin aus Südafrika, erfuhr in ihrer Profikarriere Diskriminierung aufgrund ihres natürlich erhöhten Testosteronspiegels und wurde deshalb mehrfach von der 800-Meter-Disziplin ausgeschlossen. So auch an den diesjährigen Leichtathletik-Weltmeisterschaften, weil die zweimalige Olympiasiegerin den seit 2018 eingeführten Testosteron-Grenzwert für Rennen zwischen 400 und 1000 Meter übersteigt. Daher musste sie am 5000-Meter-Rennen starten, obwohl dies nicht ihre Kerndisziplin ist. Ihre Klagen beim Internationalen Sportgerichtshof CAS blieben bisher erfolglos. Eine ähnliche Problematik kennen auch trans und non-binäre Sportler*innen. Während trans Sportlerinnen dafür kämpfen, in der Kategorie «Frau» starten zu dürfen, müssen sich non-binäre Sportler*innen dem zweigeschlechtlichen Categoriesystem im Sport fügen. Die Auswirkungen solcher Diskriminierungen auf die mentale Gesundheit, die Trainingsmotivation sowie die Leistung der Sportler*innen lässt sich erahnen. Wo bleiben da Freundschaft, Gleichbehandlung, gegenseitiger Respekt und der Schutz vor psychischer und physischer Ausbeutung? Und werden auch die Fans, Zuschauer*innen, Medienberichterstattende und Sponsor*innen für diese olympischen Prinzipien und Werte sensibilisiert? Zu wenig, wie sich herausstellt. Denn die Autorinnen des Buchs «Vorbild und Vorurteil» halten in ihrem Vorwort fest:

«NOCH IMMER GIBT ES VIELE SPORTLERINNEN, DIE SICH NICHT OUTEN. AUS ANGST VOR NEGATIVEN REAKTIONEN INNERHALB DER FAMILIE ODER DES SPORTKLUBS, ABER AUCH, UM SPONSOREN NICHT ZU VERLIEREN.»

Sport widerspiegelt die Heteronorm

Der Grund für diese Angst vor negativen Reaktionen aus dem privaten und beruflichen Umfeld lässt sich schnell identifizieren: «Sport ist heteronormativ» schreibt die Sportwissenschaftlerin Brigitte Wenger in einem SRF 3-Beitrag. Dies zeigt sich auf verschiedene Arten: Einerseits verankert

« ENFANT ON ME DISAIT TOUJOURS QUE LE FOOT ÉTAIT POUR LES HOMMES. ALORS QUE JE N'AVAIS JAMAIS VRAIMENT COMPRIS (E QUE (E SPORT AVAIT DE SI « MASCULIN ». MAIS DÉJÀ À L'ÉPOQUE JE SAVAIS QUE JE N'ÉTAIS PAS LA BIENVENUE SUR LE TERRAIN DE FOOT. ... ON DISAIT QU'IL N'Y AVAIT PAS DE PLACE POUR LES FILLES ET LES FEMMES QUI VEULENT JOUER AU FOOT. »

Caster Semenya, athlète intersexe sudafricaine, a subi elle aussi de la discrimination dans sa carrière professionnelle. À cause de son niveau de testostérone naturellement plus élevé, elle a été exclue plusieurs fois de la discipline des 800 mètres. Cette année aussi elle a été exclue des Championnats du monde d'athlétisme parce que la double championne olympique dépasse le niveau maximal de testostérone introduit en 2018 pour les courses entre les 400 et 1000 mètres. Elle a ainsi dû courir les 5000 mètres, alors que ce n'est pas du tout sa discipline de prédilection. Ses recours au Tribunal arbitral du sport TAS n'ont pour l'instant jamais abouti. Des athlètes trans et non-binaires connaissent un problème similaire. Les athlètes trans se battent pour pouvoir concourir dans la catégorie « femme », tandis que les athlètes non-binaires doivent se plier à la binarité des genres des catégories sportives. Vous pouvez imaginer l'impact négatif d'une telle discrimination sur la santé mentale, la motivation de s'entraîner et la performance des athlètes. Où sont passés l'amitié, l'égalité de traitement, le respect réciproque et la protection contre l'exploitation psychique et physique ? Et les fans, le public, les professionnel-le-x-s des médias, les sponsors sont-ils sensibilisé-e-x-s aussi à ces principes et à ces valeurs olympiques ? Vraisemblablement pas suffisamment. Les autrice-x-s du livre « Vorbild und Vorurteil » constatent dans la préface :

« IL EXISTE ENCORE BEAUCOUP D'ATHLÈTES QUI NE FONT PAS LEUR COMING OUT. ELLE-X-S CRAIGNENT LES RÉACTIONS DE LEUR FAMILIE OU DE LEUR CLUB, MAIS ELLE-X-S ONT AUSSI PEUR DE PERDRE DES SPONSORS. »

Le sport reflète l'hétéronormativité

C'est plutôt facile d'identifier la raison pour cette crainte des réactions négatives de son environnement familial et professionnel : « Le sport est hétéronormatif » écrit la spécialiste du sport Brigitte Wenger dans son article pour SRF 3. Cela

die binäre Geschlechterteilung in Frauenteam und Männerteams das Zweigeschlechtermodell, welches auf veralteten biologistischen Annahmen beruht und trans, non-binäre und intergeschlechtliche Sportler*innen kategorisch ausschliesst. Andererseits taucht die Heteronorm auch in der durchaus willkürlichen Einteilung in Männersportarten (z.B. Schwingen) und Frauensportarten (z.B. Ballett) auf. Wieso soll eine Frau nicht schwingen können und was spricht gegen männliche Balletttänzer? Erstere kommen mit dem Klischee der schwachen, sensiblen Frau in Berührung, Letztere mit dem Stereotyp der homosexuellen Balletttänzer, die nicht dem traditionellen Männlichkeitsbild entsprechen. Zudem widerspiegelt der Sport auch die gesellschaftlich noch ausbaufähige Anerkennung von queeren Menschen. Denn neben privaten Einbussen müssen queere Profisportler*innen bei einem Coming-out damit rechnen, ihre Sponsor*innen zu verlieren. Warum? Weil Sponsor*innen lediglich an der Vermarktung ihres eigenen Produkts interessiert sind und möglichst viele Menschen ansprechen wollen. Die Unterstützung von queeren Sportler*innen bedeutet für eine Marke, sich politisch zu positionieren, international zu Menschenrechten zu bekennen und potentielle Investor*innen oder Kundschaft in konservativen Ländern zu verlieren. Doch auch hier gibt es glücklicherweise Bewegung, da grosse Marken sich zunehmend zu LGBTQAI+ Rechten intern und extern bekennen. Die Problematik des Pinkwashings sei an dieser Stelle jedoch aussen vor gelassen.

Es braucht also mutige Vorreiter*innen, sowohl seitens der Sportler*innen als auch der Sportvereine, Verbände und Sponsor*innen, die für queere Anliegen, Rechte und Akzeptanz im Spitzen- und Breitensport eintreten. Denn wie Brigitte Wenger



© Honeybadger Quidditch Pictures

se manifeste de plusieurs façons : d'un côté, le modèle des deux genres est bien ancré dans la séparation binaire en équipes féminine et masculine. Ce modèle se base sur des suppositions biologistes dépassées et exclut catégoriquement les athlètes trans, non-binaires et intersexes. De l'autre côté, l'hétéronormativité apparaît aussi dans la répartition totalement arbitraire des sports dit masculins (p.ex. la lutte suisse) et les sports dit féminins (p.ex. le ballet). Pourquoi une femme ne devrait-elle pas faire de la lutte suisse et pourquoi les danseurs de ballet devraient-ils poser des problèmes? Les premières doivent faire face au cliché de la femme fragile et sensible, les derniers sont confrontés au stéréotype du danseur de ballet homosexuel qui ne correspondrait pas à l'image traditionnelle de l'homme. En outre, nous voyons à travers le sport que la reconnaissance des personnes queer dans la société a encore du chemin à faire. En effet, un coming out peut non seulement avoir des conséquences négatives dans la vie privée, mais les athlètes queers risquent aussi de perdre leurs sponsors. Pourquoi ? Parce que les sponsors s'intéressent uniquement à la commercialisation de leur produit et à atteindre le plus de personnes possibles. Pour une marque, soutenir des athlètes queers signifie assumer une position politique, soutenir ouvertement les droits humains et risquer ainsi de perdre des investisseurs ou des clients dans des pays conservateurs. Heureusement, là aussi, les choses commencent à changer. De grandes marques soutiennent à l'interne et à l'externe la défense des droits LGBTQAI+. Sous réserve de la problématique du pinkwashing, dont je ne vais pas parler dans cet article.

Nous avons donc besoin de pionnier-e-x-s courageux-euse-x-s, d'athlètes ainsi que de clubs de sport, de fédérations et de sponsors qui défendent leurs droits et luttent pour la cause et l'acceptation des queers dans le sport d'élite et de masse. Car « le sport aurait le potentiel de nous sortir de cette hétéronormativité », écrit Brigitte Wenger.

Les sports queers

Certains sports et clubs ont déjà décidé de faire le premier pas. Lors de mes recherches j'ai découvert différents sports desquels nous pourrions dire qu'ils sont queers. Je vous en présente quelques-uns et partage avec vous mes conversations avec deux représentant-e-x-s de ces disciplines sur la queerness de leur sport.



© Rhine Rebels Basel

weiter schreibt, hätte «der Sport das Zeug dazu, diese Heteronormativität aufzubrechen».

Queere Sportarten

Bereits einige Sportarten und Vereine haben sich zum Ziel gesetzt, genau das zu tun. Meine Recherchen führten mich zu verschiedenen Bewegungsdisziplinen, die man als queer bezeichnen könnte. Ich stelle euch ein paar davon vor und habe zudem mit zwei Vertretenden dieser Sportarten über die Queerness ihres Sports gesprochen.

Während Fussball, Handball, Skateboarding oder Softball bekannte «Lesben-Sportarten» sind (um hier das Klischee im positiven Sinne zu bedienen), gewannen in den letzten Jahren neuartige Bewegungs- und Spielformen zunehmend an Beliebtheit in der lesbischen Community. Eine davon ist **Roller Derby**. Hierbei handelt es sich um einen Vollkontaktsport, der auf Rollschuhen auf einem ovalen Spielfeld gespielt wird. Oder wie es die Rhine Rebels aus Basel auf ihrer Webseite beschreiben: «Denke an Rugby ohne Ball» (aus dem Englischen übersetzt). Was Roller Derby neben den blauen Flecken, der Ausdauer und dem Spass ausmacht, ist die Inklusion und Diversität. Die Zurich City Roller Derby Teams sind beispielsweise offen für «alle Geschlechter, jedes Alter und sämtliche Körperformen», so auch die Rhine Rebels in Basel, bei denen Empowerment und Inklusion wortwörtlich grossgeschrieben werden.

Quidditch ist ebenfalls eine neuere inklusive und diverse Sportart. Auch Quadball genannt, basiert Quidditch auf dem gleichnamigen fiktiven Sport in

Alors que le foot, le handball, le skateboard ou le softball sont connus pour être des « sports de lesbiennes » (je suis consciente de fortifier ici ce cliché, mais dans le sens positif), ces dernières années d'autres formes de mouvement et de jeu ont connu une popularité grandissante auprès de la communauté lesbienne. Notamment le **Roller Derby**. Le Roller Derby est un sport de contact qui se pratique en patins à roulettes sur une piste de forme oblongue. Les Rhine Rebels de Bâle le décrivent sur leur site comme: «du rugby sans ballon » (traduit de l'anglais). Ce qui rend le Roller Derby si formidable, mis à part les hématomes, l'endurance et le plaisir, sont l'inclusion et la diversité. Les Zurich City Roller Derby Teams par exemple sont ouverts à « tous les genres, âges et corps ». Tandis que les Rhine Rebels à Bâle mettent en avant l'empowerment et l'inclusion.

Le quidditch, aussi appelé quadball, est un autre sport inclusif et divers plutôt nouveau. Il est dérivé du sport fictif de quidditch de la saga « Harry Potter » de J. K. Rowling. Dans ses romans, deux équipes constituées de sorciers et sorcières sur des balais volants s'opposent. Le but du match est d'attraper le vif d'or ainsi que de marquer des buts dans des anneaux faisant figure de buts avec des ballons spéciaux. En même temps, les équipes essaient d'empêcher les adversaires de marquer des buts. Sur la base de ces livres, le quidditch a évolué en sport populaire depuis 2005 ressemblant à la balle à deux-camps, le rugby ou le handball mais avec un balai ou une perche en plastique entre les jambes. J'ai parlé à Linnéa Grimm des Turicum Thunderbirds de la queerness du quidditch.

Olivia : Votre photo de profil sur Instagram montre votre mascotte, le thunderbird (oiseau-tonnerre) avec les couleurs de la progress flag en fond. Pourquoi cette photo de profil queer ?

Linnéa : Nous souhaitons montrer avec notre photo de profil que nous sommes une communauté ouverte qui accueille toutes les personnes. Ce qui nous importe est le plaisir pour le sport et non pas l'orientation sexuelle, l'identité de genre, la religion ou autre de nos joueur-euse-x-s. Étant donné qu'il s'agit de nos valeurs fondamentales, nous avons cette photo de profil tout au long de l'année, pas seulement pendant le mois de la fierté. J'ai moi-même fait l'expérience que ces valeurs fondamentales ne sont pas uniquement des mots vides dans nos statuts mais qu'elles sont vraiment vécues. Voilà pourquoi je savais dès le début que

J.K. Rowlings «Harry Potter». In den Romanen treten zwei Teams bestehend aus Zauberer und Hexen auf Besen fliegend gegeneinander an, wobei das Ziel darin besteht, den sogenannten goldenen Schnatz zu fangen, als auch mit speziellen Bällen Tore durch Ringe zu schießen. Gleichzeitig wollen die Teams verhindern, selbst Tore vom Gegen team zu kassieren. Aus dieser Buchvorlage hat sich Quidditch seit 2005 zu einem eigenständigen realen Vollkontaktsport entwickelt, der an Völkerball, Rugby und Handball erinnert, jedoch mit einem Besen oder einer Kunststoffstange zwischen den Beinen tragend gespielt wird. Ich habe mich mit Linnéa Grimm von den Turicum Thunderbirds über die Queerness von Quidditch ausgetauscht:

Olivia: Euer Instagram Profilbild zeigt euer Maskottchen, den Thunderbird (Donnervogel), vor den Farben der Progress Flag. Was war eure Motivation zu diesem queeren Profilbild?

Linnéa: Mit unserem Profilbild möchten wir zeigen, dass wir eine offene Community sind, in der alle Menschen willkommen sind. Es geht uns um die Freude am Sport und nicht um die sexuelle Orientierung / Identität, Religion oder ähnliches unserer Spieler*innen. Weil das unsere Grundwerte sind, haben wir dieses Profilbild auch das ganze Jahr über und nicht nur während dem Pride Month. Weil ich persönlich erlebt habe, dass diese Grundwerte nicht nur Buchstaben in den Statuten, sondern gelebte Werte sind, wusste ich von Anfang an, dass mein Coming Out als frauenliebende Frau keine grosse Sache sein wird.

Olivia: Ist Quidditch demnach ein queerer Sport? Falls ja, was macht ihn dazu?

Linnéa: Quidditch / Quadball ist in queeren Kreisen beliebt, weil eben diese Grundwerte nicht nur in Zürich, sondern international gelebt werden. Jede*r Spieler*in bestimmt seine*ihre Geschlechterzugehörigkeit selbst. Das dritte Geschlecht wird ganz selbstverständlich berücksichtigt.

Olivia: Fussball und Handball sind beispielsweise strikt in Frauen- und Männerteams unterteilt, ein gemischtes bzw. geschlechterinklusive Team ist derzeit kaum denkbar. Wieso ist dies im Quidditch anders?

Linnéa: Quidditch / Quadball war von Anfang an sowohl geschlechterinklusive als auch gemischtgeschlechtlich. Es gibt die Gender Rule, welche besagt, dass nicht mehr als die Hälfte der Spieler*innen auf dem Feld demselben Geschlecht

mon coming out en tant que femme qui aime les femmes n'allait pas être un problème.

Olivia : Alors le quidditch est-il un sport queer et, le cas échéant, pourquoi ?

Linnéa : Le quidditch/quadball est très populaire auprès des queers car nous vivons vraiment ces valeurs fondamentales, non seulement à Zurich mais dans le monde entier. Chaque joueuse décide de son identité de genre. Il va de soi que nous incluons aussi le troisième genre.

Olivia : Le football et le handball par exemple sont strictement séparés en équipe femme et homme. Il est presque inimaginable d'avoir des équipes mixtes ou ouvertes à tous les genres. Pourquoi en est-il autrement dans le quidditch ?

Linnéa : Le quidditch/quadball a été mixte et inclusif de tous les genres dès le début. Nous avons une règle de genre qui dit que pas plus que la moitié de l'équipe sur le terrain doit appartenir au même genre. Ainsi nous promovons activement la mixité des genres. Nous l'avons également ancrée dans nos règles et la communauté du quidditch en est fière.



Bild Image: Logo Turicum Thunderbirds
© Linnéa Grimm

Olivia : Dans quelle mesure le quidditch bénéficie-t-il de son inclusivité et de son ouverture envers les personnes queers ?

Linnéa : Grâce à ses règles, le quidditch/quadball est un endroit sûr pour les personnes qui sont exclues d'autres sports ou qui s'y sentent invisibles. L'ouverture d'esprit que nous vivons dans notre sport le rend intéressant pour les personnes qui n'ont pas accès à d'autres disciplines. Nous n'en tirons pas de bénéfices financiers ou économiques mais nous profitons d'être dans une communauté extraordinaire, de relations humaines et

angehören dürfen. So wird die Gemischtgeschlechtlichkeit aktiv gefördert und in den Regeln verankert. Darauf sind wir als Quidditchcommunity auch stolz.

Olivia: Inwiefern profitiert Quidditch von seiner Inklusivität und Queer-Freundlichkeit?

Linnéa: Quidditch / Quadball bietet durch ebensolche Regeln einen sicheren Ort für diejenigen, die sich in anderen Sportarten ausgegrenzt oder nicht wahrgenommen fühlen. Die gelebte Offenheit in unserem Sport macht ihn attraktiv für Menschen, denen das in anderen Sportarten fehlt. Wir profitieren nicht im finanziellen oder wirtschaftlichen Sinn, aber umso mehr von einer tollen Community, Zwischenmenschlichkeit und Offenheit. Leider kennt man uns, gerade in queeren Kreisen, noch zu wenig. Wir bemühen uns, Plattformen und Zusammenarbeit mit queeren Organisationen wie der LOS zu erreichen, um mehr Menschen zu zeigen, dass es einen Sport gibt, in dem sie sich selbst nicht verleugnen müssen.

Neben dem eher noch unbekanntem Roller Derby und Quidditch erfreut sich **Yoga** hingegen an jahrelanger weltweiter Beliebtheit. Doch ist Yoga auch eine queere Sportart? Das habe ich Manola Blatter, queere*r Yoga Lehrer*in, gefragt:

Olivia: Yoga ist weltweit eine sehr beliebte Sportart, sowohl bei Queers als auch bei Heteros. Empfindest du Yoga als queere Sportart?

Manola: Ich empfehle allen Menschen, ihren Körper regelmässig zu bewegen. Yoga ist meiner Meinung nach eine sehr gute Option, da der Körper gleichermassen gedehnt und gekräftigt wird. Zudem lernt man durch Yoga auch bewusster zu atmen und die mentalen Fähigkeiten gezielter anzusteuern. Für queere Menschen empfinde ich die Yogawelt als sehr geeignet, da Yogi*nis generell sehr offene Menschen sind. Ich selber habe weder als praktizierende noch unterrichtende Person irgendwelche negativen Erfahrungen in Bezug auf meine sexuelle Orientierung oder Identität gemacht. Im Gegenteil, nebst der queeren Bubble war die Yogabubble jene, worin ich mein Queersein nie erklären musste.

d'ouverture d'esprit. Malheureusement, nous ne sommes pas encore suffisamment connu-e-x-s, notamment dans les cercles queers. Nous nous efforçons d'accéder à des plateformes ou à collaborer avec des organisations telle que la LOS afin de montrer à un plus vaste public qu'il existe un sport dans lequel vous n'avez pas à renier qui vous êtes.



© Manola Yoga

Alors que le Roller Derby et le quidditch sont encore relativement peu connus, le **yoga** connaît un succès mondial depuis des années. Mais le yoga est-il un sport queer ? J'ai posé cette question à l'instructeur-trice queer Manola Blatter.

Olivia : Le yoga est un sport extrêmement populaire dans le monde entier, que ça soit auprès des queers ou auprès des hétéros. Est-ce que pour toi le yoga est un sport queer ?

Manola : Je conseille à tout le monde de bouger son corps régulièrement. À mon avis, le yoga est une excellente façon de le faire car on étire et renforce son corps en même temps. En plus, on apprend à respirer plus consciemment et à activer les capacités mentales de manière plus ciblée. Je pense que l'univers du yoga est idéal pour les personnes queers car les yogi-ni-x-s sont normalement très ouvert-e-x-s d'esprit. Moi-même je n'ai jamais fait d'expériences négatives à cause de mon orientation sexuelle ou de mon identité, ni en pratiquant ni en enseignant le yoga. Au contraire, à part la bulle queer, la bulle du yoga était la seule dans laquelle je n'ai jamais dû expliquer mon identité queer.

Olivia: Gibt es für dich überhaupt so etwas wie queere Sportarten? Wodurch zeichnen sie sich deiner Meinung nach aus?

Manola: Klar gibt es «typisch queere Sportarten» wie z.B. Softball oder Roller Derby. Ansonsten würde ich sagen, dass Sport ganz viele unterschiedliche Menschen anspricht, unabhängig von Herkunft, Behinderung, Religion, sexueller Orientierung, Geschlechtsidentität, Sprache, Hautfarbe oder Alter. Bisher habe ich persönlich Sport, in meinem Fall Volleyball und Yoga, als Begegnungsraum wahrgenommen, bei dem es um das gemeinsame Interesse, die des Sportes, geht und nicht um die individuellen Unterschiede. Ich verstehe jedoch, dass sich nicht alle Queers gleich sicher fühlen und bin darum sehr dankbar, dass es Angebote wie Rainbow Sport gibt, welche queeren Menschen einen safe space bieten.

Es gibt also – wie auch die anderen Beiträge in diesem Magazin zeigen – eine Bandbreite queer-freundlicher Sportarten, welche die Heteronorm in Frage stellen und durchbrechen. Und genau das ist meines Erachtens die Eigenschaft, die einen Sport queer macht und dadurch vermehrt auch Queers anzieht. Denn die queere Community zeichnet sich selbst dadurch aus, heteronormative Vorstellungen von Beziehungsformen, Geschlechtsidentitäten, Geschlechterrollen und sexuellen Orientierungen aufzubrechen. Genau

Olivia : Existe-t-il pour toi des sports queers et, le cas échéant, quelle caractéristique les rendraient queers ?

Manola : Bien sûr qu'il y a « des sports typiquement queers » tels que le softball ou le Roller Derby. Mais à part ça je dirais que le sport rassemble beaucoup de personnes différentes, indépendamment de leur origine, leur handicap, leur religion, leur orientation sexuelle, leur identité de genre, leur langue, leur couleur de peau ou leur âge. Pour moi, le sport, notamment le volleyball et le yoga, a toujours été un espace de rencontre, et ce qui réunit les personnes est l'intérêt commun pour le sport, on ne s'intéresse pas aux différences individuelles. Mais je comprends qu'il y a des queers qui ne se sentent pas toujours à l'aise dans ce contexte et je suis reconnaissante qu'il existe des organisations telles que le Rainbow Sport qui offre un safe space aux personnes queers.

Comme vous pouvez le lire dans les autres articles de ce magazine, il existe une panoplie de sports ouverts aux queers qui remettent en question l'hétéronormativité et essaient d'en sortir. Et c'est exactement cette caractéristique qui, à mon avis, fait d'un sport un sport queer et qui ainsi attire davantage de queers. En effet, la communauté queer se distingue par cette volonté de s'éloigner des idées hétéronormatives sur les formes de rela-



© Manola Yoga

darin sieht auch Sarah Akanji in ihrem Auftakt im oben genannten Buch eine Stärke des Frauenfussballs:

«DAS VORURTEIL, DASS DIE MEHRHEIT DER FUSSBALLERINNEN LESBISCH SEI, HAT SICH ZU EINER STÄRKE ENTWICKELT: DIE TOLERANZ UND OFFENHEIT GEGENÜBER UNTERSCHIEDLICHEN SEXUALITÄTEN FÜHREN ZU GEMEINSCHAFT, KRAFT UND ZUSAMMENHALT INNERHALB UNSERES SPORTS. MIT DER WACHSENDEN POPULARITÄT KANN DER FRAUENFUSSBALL ZU EINEM MOTOR FÜR DIE WEITERENTWICKLUNG UNSERER GESELLSCHAFT WERDEN».

Fussball, Handball, Roller Derby und Co. sind bei Lesben möglicherweise deshalb so beliebt, weil sie dort – entgegen dem traditionellen Frauenbild – starke Rollen einnehmen können: weg von hilflosen, abhängigen Prinzessinnen im Turm, hin zu aktiven, starken, schwitzenden und Platz einnehmenden Sportler*innen. «Erfolgreiche, sichtbare, lesbische Sportlerinnen aus allen Sportarten spielen hier eine entscheidende Rolle – sie sind Pionierinnen und können gesellschaftlich etwas bewegen», erläutert Akanji weiter. In diesem Sinne entsteht Veränderung, Gleichberechtigung, gegenseitiger Respekt und Freundschaft innerhalb des (Spitzen-)Sports nicht vom Olymp herab, sondern durch das Engagement und den Mut von queeren Menschen.

tions, les identités de genre, les rôles des genres et les orientations sexuelles. Pour Sarah Akanji c'est aussi la force du football féminin, comme elle écrit dans le livre susmentionné :

« LE PRÉJUGÉ QUE LA PLUPART DES FOOTBALLEUSES SOIT LESBIENNES EST DEVENU UNE FORCE. LA TOLÉRANCE ET L'OUVERTURE D'ESPRIT ENVERS D'AUTRES SEXUALITÉS CRÉENT UNE COMMUNAUTÉ, UNE FORCE ET UNE COHÉSION DANS NOTRE SPORT. GRÂCE À SA POPULARITÉ GRANDISSANTE, LE FOOTBALL FÉMININ PEUT DEVENIR UN MOTEUR DE CHANGEMENT DANS NOTRE SOCIÉTÉ. »

Le football, le handball, le Roller Derby et les autres sports sont probablement si populaires auprès des lesbiennes parce que là elles peuvent assumer des rôles forts – contrairement à l'image traditionnelle de la femme. Elles ne sont plus des princesses impuissantes et dépendantes dans leur tour isolée, mais des athlètes active-x-s, forte-x-s, transpirante-x-s qui prennent leur place. « Les athlètes lesbiennes visibles qui ont du succès dans tous les sports jouent un rôle décisif – elles sont des pionnières et peuvent induire un changement sociétal », explique Akanji. Le changement, l'égalité de traitement, le respect réciproque et l'amitié au sein du sport (d'élite) n'émerge pas au sommet de l'Olympe, mais grâce à l'engagement et au courage de personnes queers.

Weiterführende Links: Pour plus d'informations :

- rainbowsport.ch
- quidditch.ch
- turicum-thunderbirds.ch
- rhinerebelsbasel.com
- rollerderby.ch
- manolayoga.com
- eurogames2023.ch

Olivia de Graaf ist ehrenamtliche Projektleiterin der LOS-Info und stochert sowohl beruflich als auch privat gerne in vermeintlichen Tabus herum. Sie engagiert sich zudem leidenschaftlich gern für queer-feministische Anliegen.



Olivia de Graaf est responsable de projet bénévole de la LOS-Info et dans sa vie professionnelle et privée elle aime aller à la source de tabous supposés. En outre, elle s'engage avec passion pour la cause queer-féministe.

Goms

Das Langlaufparadies für Lesben

Goms / Conches

Le paradis du ski de fond pour les lesbiennes

von Jacqueline Blatter

«Dann besucht uns doch mal im Goms, in Oberwald!»

Diese Einladung hatten wir irgendwann im Sommer 2008 von einem befreundeten Frauenpaar erhalten und dann zum Jahreswechsel in die Tat umgesetzt. Eine landschaftlich vielseitige und kurzweilige Anreise endete mit dem Verlassen des Furkatunnels in einer anderen Welt: Im Goms, mitten in einer tief verschneiten, im Sonnenschein glitzernden Winterwelt. Schnell die Wohnungsschlüssel geholt, die Ferienwohnung unterm Dach in Beschlag genommen und die nächste Überraschung erlebt: Diese phänomenale Aussicht auf das offene, weite Hochtal, in der Ferne begrenzt durch das imposante, 4500m hohe Weisshorn!

Im Winter bietet das Goms ein schneesicheres Langlaufparadies: Auf über 100 km bestens präparierten Pisten kann von Oberwald nach Niederwald – und zurück, wer will – nach Lust und Laune über den Schnee geglitten werden, in



klassischer oder Skating-Technik. Winterwandern, Schneeschuhlaufen, GROOVE tanzen im Schnee, Skitouren, Kinderskilift, Winterwandern, Schneeskulpturen bauen, ...es gibt unzählige Möglichkeiten, sich im Schnee zu tummeln.

Im Sommer präsentiert sich das Goms als wahres Wander- und Bikermecca mit der Möglich-

par Jacqueline Blatter

« Venez une fois nous rendre visite à Oberwald, dans la vallée de Conches ! »

Nous avons reçu cette invitation d'un couple d'amies pendant l'été 2008 et l'avons ensuite concrétisée pour Nouvel An. Notre voyage, divertissant et plein de paysages variés, se terminait par la sortie du tunnel de la Furka. Là, nous sommes arrivées dans un autre univers : la vallée de Conches, un monde hivernal recouvert d'une épaisse couche de neige et scintillant sous le soleil. Nous nous sommes dépêchées de récupérer les clés de l'appartement (un logement de vacances sous les toits) et en nous y installant, nous avons eu droit à une autre surprise : quelle vue phénoménale sur la vallée ouverte et vaste, fermée au loin par l'imposant Weisshorn qui culmine à 4500 m !

En hiver, la vallée de Conches est un véritable paradis du ski de fond avec un enneigement garanti : sur plus de 100 km de pistes parfaitement préparées, on peut glisser sur la neige à sa guise, d'Oberwald à Niederwald (et retour pour les personnes qui le souhaitent), en classique ou en skating. Randonnées hivernales, raquettes à neige, danse GROOVE dans la neige, ski de randonnée, téléski pour enfants, construction de sculptures de neige... il y a d'innombrables possibilités de s'amuser dans la neige.

En été, la vallée de Conches est un haut lieu de la randonnée et du VTT, avec la possibilité de se rafraîchir à la piscine, sur le sentier Kneipp, dans le Geschinersee ou dans un des autres lacs de montagne à la fraîcheur revigorante.

En bref, tout le monde peut se réjouir de cette nature aux multiples facettes : les amateur-richeux de sport tout comme les gens qui recherchent le calme.

Les femmes, les femmes lesbiennes, semblent être particulièrement attirées par ce lieu ! Après un léger scepticisme initial de la part de la population locale (« Ah, vous faites aussi partie de ces femmes-là ! »), l'agitation s'est calmée depuis

keit, sich entweder im Schwimmbad, auf dem Kneippweg, im Geschinersee oder in einem der zackig frischen Bergseen abzukühlen und zu erfrischen.

Zusammengefasst: Sowohl sportbegeisterte als auch ruhesuchende Menschen können sich an der vielseitigen Natur erfreuen.

Speziell davon angetan zu sein scheinen Frauen, lesbische Frauen! Nach anfänglicher leichter Skepsis durch die einheimische Bevölkerung – «ah, Ihr ghöret ou zu dene Froue!» – hat sich die Aufregung längst gelegt, bewegen sich Frauenpaare problemlos durch die typischen Walliser Bergdörfer und geniessen ihren Aufenthalt im Wissen darüber, dass die Obergommer Bevölkerung der «Ehe für alle» im September 2021 mit gegen 60% Ja-Stimmen zugestimmt hat. Auch werden die Lesben als freundliche, zahlungskräftige und freigiebige Gäste geschätzt.

Sie tummeln sich auf verschiedenen Sportgeräten oder zu Fuss das ganze Jahr hindurch im Goms und geniessen nicht nur Natur und Bewegung, sondern speziell auch die sozialen Kontakte. Frau trifft sich geplant oder zufällig, hier, dort oder anderswo, verabredet sich zum gemeinsamen Kochen, zum Spielen, für einen Ausflug nach Domodossola, zum Essen im Restaurant, für einen Spaziergang zur Rhonequelle inklusive Schlittelpartie oder eine Velotour, ..., informell und stressfrei, in unterschiedlicher Anzahl und diversen Kombinationen. Was zuhause allzu oft nicht geht, weil alle vielseitig engagiert und dadurch absorbiert sind, wird in «LEO» – der Lesbenklave Obergoms – auf schon fast wunderbare Art und Weise möglich: Zeit und Frauen sind genügend vorhanden!

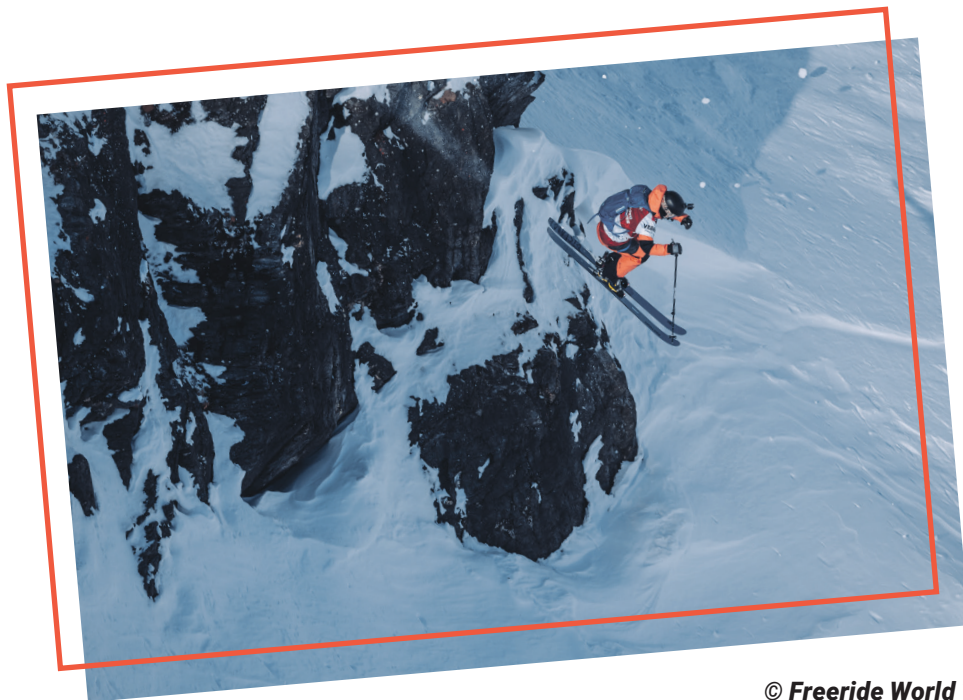
Ich jedenfalls setze auf dem Weg ins Goms meistens dieselbe Frage ab: «Wer ist schon da und hat Lust, mit mir heute Abend im Fondue zu rühren?» Kein einziges Mal blieb ich allein! Vielleicht gab's anstatt Fondue Raclette in einem anderen Haushalt, aber Hauptsache geschmolzener Walliser-Käse in gleichgesinnter Gesellschaft!

longtemps. Les couples de femmes se déplacent sans problème à travers les villages de montagne typiques du Valais et profitent de leur séjour en sachant que la population d'Obergoms a approuvé le mariage pour toutes et tous en septembre 2021 avec près de 60% de oui. Les lesbiennes sont considérées comme des hôtes sympathiques et généreuses, ce sont des clientes appréciées.

Toute l'année, elles viennent se défouler dans la vallée de Conches en pratiquant différents sports. Elles y apprécient non seulement la nature et le mouvement, mais aussi les contacts sociaux. On s'y rencontre entre femmes, volontairement ou par hasard, ici, là ou ailleurs. On se donne rendez-vous pour cuisiner ensemble, pour faire des jeux, pour une excursion à Domodossola, pour un repas au restaurant, pour une promenade à la source du Rhône, ou pour faire de la luge, un tour à vélo... de manière informelle et détendue, en nombre variable et dans diverses constellations. Ce qui est souvent impossible à la maison, parce que tout le monde est accaparé par les nombreuses activités de son agenda chargé, devient presque miraculeusement possible à l'endroit que nous appelons « LEO » en allemand (Lesbenklave Obergoms, « l'enclave lesbienne d'Obergoms »); ici, il y a assez de temps et de femmes !

Moi, en tout cas, je pose toujours la même question quand je suis en route pour la vallée de Conches : « Qui est déjà là et a envie de manger une fondue avec moi ce soir ? » Je ne me suis encore jamais retrouvée toute seule ! Peut-être qu'au lieu de la fondue, il y avait de la raclette dans un autre ménage, mais l'essentiel y était : partager du fromage valaisan avec des personnes qui partagent nos valeurs !





© Freeride World Tour | J. Bernard

Elisabeth Gerritzen

Professionelle Freeride-Skifahrerin

Elisabeth Gerritzen

Skieuse freeride professionnelle

Interview von Elodie Oustin mit Elisabeth Gerritzen.

Elodie: 2021 wirst du Weltmeisterin, warum wählst du diesen Zeitpunkt für dein Coming-out?

Elisabeth: Meine Mutter machte mir klar, dass ich eine Medienplattform bekommen würde. Zu diesem Zeitpunkt las ich die Biografie von Megan Rapinoe und machte dann in meinem Kopf einige Rechnungen. Ich dachte: Ja, das will ich sagen. Da ich selbst in jungen Jahren in der Sportwelt nicht ausreichend präsent war, nutzte ich die Gelegenheit. Ich weiss nicht, ob ich bereit war. Es war eher eine intellektuelle und keine emotionale Überlegung. Ich dachte darüber nach, was ich sagen wollte, und strukturierte meine Gedanken und meine Rede. Ich ging nicht naiv und unbekümmert zu den Interviews. Ich war vorbereitet und wusste, was ich sagen würde. Ich war ziemlich stolz auf mich, weil es meinen Werten entspricht und freute mich über die positiven Reaktionen, die mein Coming-out hervorrief.

Fortsetzung auf Seite 22

Entretien d'Elodie Oustin avec Elisabeth Gerritzen.

Elodie : En 2021 tu deviens championne du monde, pourquoi choisir ce moment pour faire ton coming out ?

Elisabeth : Ma mère m'a fait réaliser que j'allais avoir une plateforme médiatique. A ce moment-là je lisais la biographie de Megan Rapinoe et j'ai ensuite fait des additions dans ma tête. Je me suis dit que c'était ça que j'avais envie de dire. Comme j'avais moi-même manqué de représentation dans le milieu du sport en étant plus jeune, j'ai saisi cette occasion. Je ne sais pas si j'étais prête. C'était plutôt une réflexion intellectuelle et pas émotionnelle. J'ai réfléchi à ce que je voulais dire, j'ai structuré ma pensée et mon discours. Je n'allais pas la fleur au fusil à ces interviews. J'étais prête et je savais ce que j'allais dire. J'étais plutôt fière de moi, car cela correspond à mes valeurs et j'étais heureuse des réactions positives que mon coming out a suscité.

Suite à la page 22

Hand in Hand für queere Sichtbarkeit! Main dans la main pour plus de visibilité queer !



Die lesbische Illustratorin Andrea Vollgas aus Zürich hat für die LOS eine Reihe von wunderschönen Soli-Plakaten designt. Das sagt sie zu ihren Kreationen:

«Lasst uns zusammenhalten und uns gegenseitig halten. Lasst uns unsere Individualität feiern und gleichzeitig die Gemeinschaft unterstützen. Wir sind eine Front starker queerer Menschen, die für eine gleichberechtigte Zukunft kämpfen.»

Diese Serie spiegelt diese Verbindung wieder, indem sie das Porträt jedes Einzelnen mit dem nächsten Porträt verbindet, das erstellt wird. Wir halten uns im Geiste an den Händen und so können wir es zeigen. Du wirst immer über den Rand des Papiers hinaus verbunden und damit Teil eines größeren Ganzen sein.»

L'illustratrice lesbienne Andrea Vollgas, de Zurich, a créé une série de magnifiques posters de solidarité pour la LOS. Elle partage avec nous ce qui a inspiré ses créations :

« Unissons-nous et donnons-nous la main. Célébrons notre individualité tout en soutenant la communauté. Nous sommes une foule de personnes queer et fortes qui nous battons pour un avenir égalitaire.»

Cette série reflète notre connexion en reliant chaque portrait avec le prochain. Dans nos esprits nous nous tenons par la main, et nous le montrons symboliquement. Tu seras toujours relié-e-x aux autres au-delà du cadre du papier, et tu fais ainsi partie d'un tout. »



Jedes Bild wird individuell hergestellt: Entweder ist eines der fünf von ihr vorgefertigten Portraits abgebildet oder Andrea zeichnet eigenhändig ein Portrait von dir.

Die Hälfte der Einnahmen durch die Poster kommen der LOS zugute.

Falls du dich für ein Poster interessierst, kannst du es über den Shop von Andrea Vollgas beziehen (dort gibt es auch noch sehr viel mehr tolle Kunst zu kaufen):



Link zum Shop:

www.vollgas.studio/product-page/los-x-vollgas-studio?lang=de

Short URL: queer.li/soli-poster

Chaque poster est réalisé individuellement : soit Andrea reproduit l'un des cinq portraits qu'elle a préparés, soit elle esquisse ton portrait à la main.

La moitié des recettes générées par les posters est reversée à la LOS.

Si tu es intéressé-e-x par un poster, tu peux te le procurer dans la boutique d'Andrea Vollgas (où il y a aussi beaucoup d'autres superbes œuvres d'art à acheter) :



Lien vers la boutique :

www.vollgas.studio/product-page/los-x-vollgas-studio?lang=de

Short URL : queer.li/soli-poster



© Freeride World Tour | D. Daher

Elodie: Findest du es unpassend, dass in den Medien dein Privatleben erwähnt wird, wenn es um deine sportlichen Leistungen geht?

Elisabeth: Oft wird dieses Argument von Leuten mit homophoben Gedanken wie «Eigentlich ist dein Privatleben egal, Sport muss unpolitisch bleiben» vorgebracht. Mit dem bin ich nicht einverstanden, denn als öffentliche Person, egal mit welcher Reichweite, hat man eine Verantwortung. Für mich bedeutete es auch, meine Werte ganz zu leben transparent zu kommunizieren. Ich habe das Gefühl, dass die Skiwelt eine verwässerte Version meiner wahren Realität ist. Ich habe das Gefühl, dass ich 10% von dem sage, was in den Medien gesagt werden könnte. Sonst würde ich so viele andere Dinge kritisieren, nicht nur Homophobie, sondern auch Frauenfeindlichkeit oder die Mentalität der Leistungsgesellschaft.

Elodie: Hast du das Gefühl, eine Pionierin zu sein?

Elisabeth: Was die Skiindustrie betrifft, ja. Ich habe das auch getan, weil ich mir meiner Privilegien bewusst war. Ich war frei und hatte die Unterstützung meiner Familie und meiner Freund*innen; ich ging kein Risiko ein. Ich weiss nicht, ob es demütig ist, das zu sagen, aber ich hatte dieses Coming-out als altruistische Geste gedacht. Jemand musste anfangen zu reden, damit der Weg für die Nachfolger*innen weniger schwierig ist. Da es in diesem Milieu neu war, hatte ich keine Ahnung, wie die Reaktionen ausfallen würden. Letztendlich waren die Reaktionen positiv und die Leute bedankten sich bei mir. Das war mein Ziel. Manchmal macht es mich verlegen, zu denken, dass es so viele Leute gibt, die wichtige Dinge zu sagen haben, aber nie zu Wort kommen.

Elodie : Est-ce que tu trouves ça malvenu que dans les médias ta vie personnelle soit évoquée lorsqu'on parle de tes performances sportives ?

Elisabeth : Souvent cet argument-là est ramené par des personnes avec une pensée un peu homophobe du type « en fait, on s'en fout de ta vie privée, le sport ça doit rester apolitique ». C'est là où moi je ne suis pas d'accord parce que quand t'es une personnalité publique même à une petite échelle t'as une responsabilité. Pour moi c'était aussi aller jusqu'au bout de mes valeurs et de parler de manière transparente. J'ai l'impression que le monde du ski est une version édulcorée de ma vraie réalité, j'ai l'impression de dire 10 % de ce qui est dicible dans les médias. Sinon je critiquerais tellement d'autres choses, pas seulement l'homophobie, mais aussi la misogynie ou la mentalité méritocrate.

Elodie : As-tu l'impression d'être une pionnière ?

Elisabeth : En ce qui concerne l'industrie du ski, oui. C'est aussi parce que j'ai conscience de mes privilèges que j'ai fait cela. J'avais la liberté, le soutien de ma famille et de mes ami-e-x-s, je ne prenais pas de risque. Je ne sais pas si c'est humble de dire cela mais j'avais pensé ce coming out comme étant un geste altruiste. Il fallait que quelqu'un commence à parler pour que le chemin soit moins difficile pour les suivant-e-x-s. Comme c'était inédit dans ce milieu, je ne savais pas du tout quelles allaient être les réactions. Elles ont finalement été positives et des gens m'ont remerciée. C'est ce que j'avais recherché. Quand j'y



© Freeride World Tour | D. Daher

Elodie: Hast du Vorbilder gehabt?

Elisabeth: Nein, ich hatte keine, und das habe ich erst später gemerkt. Was uns früher im Skisport gezeigt wurde, waren wunderschöne und reiche weisse Mädchen, auch im Freeriden. Als ich aufwuchs, gab es 15 Frauen auf der Welt, die Freeride fahren, und sie waren allesamt identisch. Deshalb habe ich mich nie mit ihnen identifiziert. Dieser Sport wird ja von Sponsoren finanziert, und die Sponsoren finanzieren dich, weil sie dein Image nutzen.

Ausserdem fehlt es nicht nur an Vorbildern, sondern auch an Verbündeten in meinen feministischen Kämpfen. Meine Mitstreiterinnen sind zwar da, äussern sich aber nicht. Es gibt diese Geisteshaltung: «Worüber beschwerst du dich, es ist schon schön, dass wir hier sein dürfen». Ich hingegen kann mich nur schwer damit abfinden, dass ich mich mit Krümeln zufrieden geben muss.

Deshalb habe ich Megan Rapinoe erwähnt. Es gibt auch Alice Coffin. Ihre Bücher haben mich dazu gebracht, ein bisschen Abstand zu nehmen, die Notwendigkeit von Vorbildern zu erkennen und den Sprung als «öffentliche Person» zu wagen.

Elodie: Wenn du der Elisabeth von vor zehn Jahren einen Rat geben könntest, was würdest du ihr sagen?

Elisabeth: Mein «Ich» von vor zehn Jahren würde auf niemanden hören. Nicht einmal auf ihr äl-

pense maintenant quelquefois cela me gêne : Il y a tellement de gens qui ont des trucs importants à dire et qui n'ont jamais la parole.

Elodie : Est-ce que tu as eu des modèles ?

Elisabeth : Non, je n'en ai pas eu et je m'en suis rendue compte plus tard. Ce qu'on nous montrait avant dans le ski étaient des meufs blanches hyper belles et riches, même dans le freeride. Quand j'ai grandi, il y avait 15 femmes dans le monde qui faisaient du freeride, c'étaient des copies conformes. Du coup, non, je ne me suis jamais identifiée à elles. Ça reste un sport financé par des sponsors et ceux-ci te financent parce qu'ils utilisent ton image.

Par ailleurs, non seulement il n'y a pas de role models mais en plus je n'ai pas d'allié-e-x-s dans mes combats féministes. Mes co-compétitrices sont là mais ne se prononcent pas. Il y a cet état d'esprit « de quoi tu te plains, c'est déjà bien qu'on ait le droit d'être là ». Alors que moi, j'ai du mal à accepter de devoir ramasser les miettes.

C'est pourquoi j'ai évoqué Megan Rapinoe. Il y a aussi Alice Coffin. Leurs livres m'ont fait prendre du recul, voir la nécessité des role models et m'ont aidé à sauter le pas en tant que « personnalité publique ».



teres «Selbst»... Ich würde ihr sagen: «Lass dich träumen.» Ich glaube, ich habe viele Jahre verloren, weil ich mich nicht getraut habe, ehrgeizig zu sein. Ich würde ihr auch sagen, dass sie sich selbst gegenüber wohlwollend sein soll. Ich war hart und selbstkritisch. Man muss lernen, sich selbst zu ermutigen.

Elodie : Si tu pouvais prodiguer un conseil à Elisabeth d'il y a 10 ans, qu'est-ce que tu lui dirais ?

Elisabeth : Mon moi-même d'il y a 10 ans n'écouterait personne. Même pas son « elle-même » de 10 ans plus tard ... Je lui dirais « laisse toi rêver ». Je pense que j'ai perdu pas mal d'années parce que je n'osais pas avoir de l'ambition. Je lui dirais aussi d'être bienveillante envers soi. J'étais dur et critique envers moi, il faut apprendre à s'encourager soi-même.

Elisabeth Gerritzen; Professionnelle Freeride-Skifahrerin, Weltmeisterin 2021, Studentin, Aktivistin.

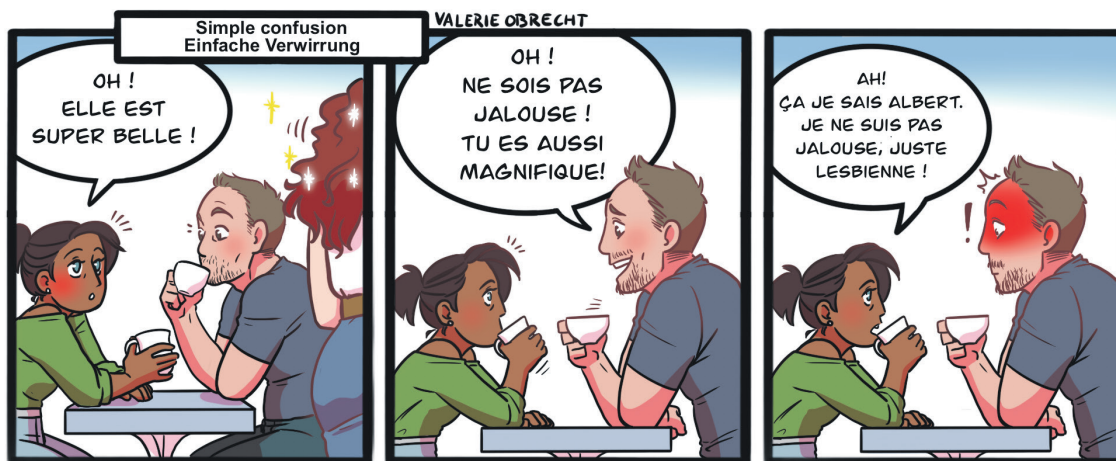


Elisabeth Gerritzen ; Skieuse freeride professionnelle, championne du monde 2021, étudiante, militante

© Freeride World Tour | D. Daher

Comic Comic

von de Valerie Obrecht



WOW!
SIE SIEHT SUPER HÜBSCH AUS !

ACH, DU MUSST DOCH NICHT EIFERSÜCHTIG SEIN. DU SIEHST AUCH SUPER AUS !

UM?
DAS WEIß ICH DOCH ALBERT. ICH BIN DOCH NICHT EIFERSÜCHTIG! ICH STEHE AUF SIE.



«Vorbild und Vorurteil.» «Lesbische Spitzensportlerinnen erzählen»

Modèles et préjugés Des sportives de haut niveau lesbiennes racontent

von Monika Hofmann

Sind alle Fussballerinnen lesbisch? Nein, natürlich nicht. Es ist nur eines von tausend Vorurteilen. Aber was ist schlimm daran, wenn eine Fussballerin Frauen liebt? Lesbische Spitzenathletinnen gibt es in allen Sportarten; auch dort, wo sie niemand vermutet. Je nach Sport und je nach Alter zeigt sich ein unterschiedlicher Umgang mit Homosexualität. Auch der Einfluss von Spitzensport und Sexualität auf die eigene Biographie ist sehr divers. Diese Aspekte wollten wir mit unserem Porträtbuch aufzeigen. Wir, das sind Corinne Rufli, Marianne Meier, Monika Hofmann, Seraina Degen und Jeannine Borer.

Gefunden haben wir uns via Schneeballprinzip: Zwei hatten die Idee, ein solches Buch zu schreiben, und fragten im Bekanntenkreis nach. So kam es, dass wir uns zu fünft anfangs 2017 im Bahnhofsbuffet Olten erstmals trafen. Die Idee, gemeinsam ein Buch über lesbische Vorbilder im Spitzensport zu schreiben, verband uns rasch. Uns allen haben weibliche Vorbilder im Sport gefehlt – gerade auch lesbische. Mit diesem Buch, in dem wir 28 Frauen porträtieren, soll es für kommende Generationen anders sein. Doch nicht nur

par Monika Hofmann

Est-ce que toutes les footballeuses sont lesbiennes ? Non, bien sûr que non. Ce n'est qu'un préjugé parmi des milliers d'autres. Mais qu'y a-t-il de mal à ce qu'une footballeuse aime les femmes ? Des athlètes de haut niveau qui sont lesbiennes, il y en a dans tous les sports ; même là où on s'y attend le moins. L'attitude face à l'homosexualité diffère selon la discipline sportive et l'âge. L'influence qu'ont le sport de haut niveau et la sexualité sur le parcours d'une personne est également très variable. C'est ce que nous avons voulu montrer dans notre livre de portraits « Vorbild und Vorurteil » (en allemand). Nous, c'est-à-dire Corinne Rufli, Marianne Meier, Monika Hofmann, Seraina Degen et Jeannine Borer.

Nous nous sommes trouvées grâce au bouche à oreille : deux d'entre nous ont eu l'idée d'écrire un tel livre et en ont parlé à leurs connaissances. C'est ainsi que, début 2017, nous nous sommes rencontrées à cinq au Buffet de la gare d'Olten. L'idée d'écrire ensemble un livre sur les modèles lesbiens dans le sport de haut niveau nous a rapidement rapprochées. Nous avons toutes manqué de modèles féminins dans le sport, et plus encore

*Monika Hofmann, M.A., ist wissenschaftliche Mitarbeiterin am Interdisziplinären Zentrum für Geschlechterforschung (IZFG) der Universität Bern und Co-Autorin des Porträtbuchs. Zudem ist sie Kulturjournalistin beim Radio Bern RaBe und Ring- und Punktrichterin bei SwissBoxing. Als Boxtrainerin bietet sie gemeinsam mit anderen Trainer*innen in der Berner Boxschule Viktoria ein feministisches Boxtraining für FLINTA-Menschen an (mehr dazu in der Rubrik «Was läuft in der LOS-Community?»).*



Monika Hofmann, M.A., est collaboratrice scientifique au Centre interdisciplinaire de recherche sur le genre (IZFG) de l'Université de Berne et co-auteurice du livre. Elle est également journaliste culturelle à la radio RaBe de Berne ainsi qu'arbitre et juge chez SwissBoxing. En tant qu'entraîneuse de boxe, elle propose, avec d'autres entraîneur-euse-x-s, un entraînement de boxe féministe pour les femmes, les lesbiennes, les personnes intersexes, non binaires, trans ou agenres à l'école de boxe bernoise Viktoria (plus d'informations dans la rubrique « Quoi de neuf dans la communauté LOS ? »).

junge Sportlerinnen sprechen wir damit an, sondern alle, die sich für mehr als nur Normbiografien interessieren. Nur wenn lesbische Frauen im Sport wahrgenommen werden, können sie zu Vorbildern werden. «Wenn dieses Buch nur schon einer Person Mut macht oder jemanden sensibilisiert, dann haben wir unser Ziel erreicht», schrieben wir damals fürs Editorial.

Das Buch erschien zu Beginn der Pandemie, 2020. Und Mut gemacht hat es, den unzähligen Mails, Briefen, Textnachrichten und mündlichen Feedbacks zufolge, bereits sehr vielen. Das bekannteste Beispiel ist wohl die ehemalige Turnerin Ariella Kaeslin. In ihrem öffentlichen Coming-Out 2021 im «Magazin» bezog sie sich direkt auf unser Buch. Somit haben wir unser Ziel definitiv erreicht – aber zufrieden sind wir nicht. Denn es gibt immer noch viele Sportlerinnen, die sich nicht outen können. Aus Angst, Sponsoren zu verlieren oder «nur» noch als Lesbe wahrgenommen zu werden. Dieser Angst soll das Porträtbuch entgegenwirken. Wir sind den porträtierten Sportlerinnen unendlich dankbar für ihren Mut, ihr Vertrauen und ihr Engagement!

de modèles lesbiens. Avec ce livre, dans lequel nous faisons le portrait de 28 femmes, les choses devraient changer pour les générations futures. Et nous ne nous adressons pas seulement aux jeunes sportives, mais à toutes les personnes qui s'intéressent à autre chose qu'à des biographies standard. Pour que les femmes lesbiennes deviennent des modèles sportifs, il faut qu'elles soient perçues dans le sport. « Si ce livre peut encourager ou sensibiliser ne serait-ce qu'une seule personne, nous aurons déjà atteint notre objectif », écrivions-nous à l'époque pour l'avant-propos.

Le livre est paru en 2020, au début de la pandémie, et à en croire les innombrables mails, lettres, messages et réactions orales qu'il a suscités, il a déjà donné du courage à de nombreuses personnes. L'exemple le plus connu est sans doute celui de l'ancienne gymnaste Ariella Kaeslin. Dans son coming-out public en 2021 dans le « Magazine », elle s'est directement référée à notre livre. Nous avons donc atteint notre objectif, c'est sûr – mais nous ne sommes pas satisfaites. Car il y a encore beaucoup de sportives qui ne peuvent pas faire leur coming-out. Par peur de perdre des sponsors ou d'être perçues « seulement » comme lesbiennes. Notre livre de portraits vise à combattre cette peur. Nous sommes infiniment reconnaissantes aux sportives dont nous avons fait le portrait pour leur courage, leur confiance et leur engagement !

Das Buch ist bei der queeren Buchhandlung eures Vertrauens erhältlich, zB bei Queerbooks (queerbooks.ch) in Bern oder bei Paranoia City in Zürich (paranoiacity.ch).



Il est possible de se procurer l'ouvrage dans vos librairies de prédilection ou chez Queerbooks à Berne (queerbooks.ch) ou chez Paranoia City à Zurich (paranoiacity.ch).



© Carla Läufer

Carla Läufer

Gründerin der Bikequeens

Carla Läufer

Fondatrice des Bikequeens

Interview von Elodie Oustin mit Carla Läufer

Carla Läufer, die Gründerin der Bikequeens, teilt mit uns, wie die Idee einer MTB-Gruppe für Frauen entstand und warum die Gruppe auch 10 Jahre später noch stark ist. Das Alter der Bikequeens reicht von 26 bis 66 Jahre.

www.bikequeens.ch

Elodie: Wie hast du mit dem MTB (mountain bike. Radfahren in den Bergen) angefangen?

Carla: Ich habe relativ spät und unerwartet mit dem MTB begonnen. Während des Schweizer Gigathlons im Jahr 2000. Ich nahm als Organisatorin teil. Eine Kollegin, die sich für die Strassen- und Mountainbike-Rennen angemeldet hatte, war nach dem Strassenrennen erschöpft und wollte aufgeben. Daraufhin schnappte ich mir ihr Mountainbike und fuhr meinen ersten Trail! Ich habe bergauf nur geschoben, aber es war toll und ich bin immer noch vom MTB fasziniert. Es ist ein so spielerischer Sport. Du bist in der Natur, du gestaltest deinen Weg, die Möglichkeiten sind unendlich. Wenn du MTB fährst,

Entretien d'Elodie Oustin avec Carla Läufer.

Carla Läufer, fondatrice du groupe des Bikequeens, partage avec nous la manière dont est née l'idée d'un groupe de MTB pour les femmes et pourquoi ce groupe est encore fort 10 ans plus tard. L'âge des bikeuses va de 26 et 66 ans.

www.bikequeens.ch

Elodie : Comment es-tu venue au MTB (mountain bike. Pratique du vélo en montagne) ?

Carla : J'ai commencé le MTB assez tard et de manière inattendue. Lors du gigathlon Suisse de 2000. Je participais en tant qu'organisatrice. Une collègue inscrite aux courses de route et de VTT était épuisée à mi-chemin et voulait abandonner. J'ai alors pris son VTT et j'ai fait mon 1er trail ! Je n'ai fait que pousser dans la montée, mais c'était super et je suis restée fascinée par le MTB. C'est un sport tellement joueur. Tu es dans la nature, tu cherches cette sensation de flow : le paysage est superbe, tu te sens bien, tu es présente dans l'instant.

suchst du dieses Flow-Gefühl: Die Landschaft ist toll, du fühlst dich gut, du bist im Hier und Jetzt.

Elodie: Was gefällt dir am besten am MTB?

Carla: MTB bietet ein grosses Gefühl von Freiheit. Neben den sportlichen Empfindungen gibt dir das MTB ein Selbstvertrauen, das dir erlaubt, dich frei zu bewegen. Du bist dir deines Körpers und deiner Fähigkeiten bewusst und vor allem musst du dich auf dich selbst verlassen können, wenn du dich in eine Abfahrt stürzt. Das stärkt das Selbstbewusstsein, besonders bei Frauen. Sie werden oft weniger wertgeschätzt oder ermutigt, ehrgeizige Dinge zu tun. Ich habe das mehr als einmal beobachtet: Wenn du auf dem Trail unterwegs bist, gibt es nur noch dich alleine. Es geht darum, mit deinem Weg, deiner Technik, deiner Angst umzugehen... du musst dich auf dich selbst verlassen können.

Elodie: Woher kam der Wunsch, die Bikequeens zu gründen?

Carla: Es gab nichts! Während eines einwöchigen Bikecamps habe ich andere Bikerinnen kennengelernt. Die Stimmung war top, in der Gruppe vervielfacht sich der Spass, sodass wir weitermachen wollten. Jemand muss dann die Initiative ergreifen und sich für die Gründung einer Gruppe einsetzen. Es geht nicht nur darum, Sport zu treiben, ich wollte auch soziale Bindungen und einen Gruppengeist schaffen. Wir luden dann Freundinnen, Ehepartnerinnen und zufällig getroffene Bikerinnen ein. Das Fahrrad hat den Rest erledigt: Ich glaube, dass die Erfahrung des MTB bei älteren Menschen eine Leichtigkeit des Lebens aufrechterhält, die auch den Erfolg fördert. Dieser hängt auch mit der Gruppendynamik, der gegenseitigen Motivation, der Tatsache, dass man mit Jüngeren zusammen ist, dass man dazugehört und mit den eigenen Schwächen akzeptiert wird, zusammen. Und es gibt auch viel Wohlwollen. MTB ist nicht ungefährlich, man muss aufeinander aufpassen.

Elodie: Warum bestehen die Bikequeens hauptsächlich aus lesbischen und queeren Frauen?

Carla: Das Ziel war es, eine MTB Gruppe zu bilden. Wir haben Freund*innen, die Ehepartner unserer Freund*innen und zufällige Biker*innen eingeladen. Durch Bekanntenkreise und weil MTB ein Sport ist, der stark vom Klischee der zerbrechlichen Frau abweicht, haben wir eine sehr queere Zusammensetzung. Die aktuelle Atmosphäre ist sehr offen und inklusiv. Eine Person, die diese Werte nicht vertritt, wäre da fehl am Platz.

Elodie : Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le MTB ?

Carla : Le MTB offre un gros ressenti de liberté. En plus des sensations sportives, le MTB te donne une confiance en toi qui te permet d'avancer librement. Ça booste la confiance, surtout pour les femmes. Elles sont souvent moins valorisées ou encouragées à faire des choses ambitieuses. J'ai observé ça plus d'une fois : quand tu es sur le trail tu es renvoyée à toi-même. Il s'agit de gérer son chemin, sa technique, sa peur ... il faut pouvoir compter sur soi.

Elodie : D'où est venue l'envie de fonder les Bikequeens ?

Carla : Il n'y avait rien ! Lors d'une semaine de bike camp j'ai rencontré d'autres bikeuses. L'ambiance était top, le plaisir est décuplé en groupe, si bien qu'on a voulu continuer. Ensuite il faut qu'une personne prenne l'initiative et s'investisse pour créer un groupe. Il ne s'agit pas que de faire du sport, j'avais envie de créer des liens sociaux et un esprit de groupe. Je crois que, chez les plus âgées, l'expérience du MTB entretient une légèreté de vivre qui favorise aussi la réussite. Celle-ci est aussi liée à la dynamique de groupe, à la motivation mutuelle, au fait d'être avec des plus jeunes, d'avoir sa place et d'être acceptée avec ses faiblesses. Et il a aussi beaucoup de bienveillance. Le MTB n'est pas sans danger, il est nécessaire de veiller les unes sur les autres.

Elodie : Pourquoi les Bikequeens sont constituées essentiellement de femmes lesbiennes et queer ?

Carla : L'objectif était de faire un groupe de MTB. On a invité les amies, les conjointes de nos amies et des bikeuses croisées au hasard. Via les cercles de connaissance et parce que le MTB est un sport éloigné du stéréotype de la femme fragile, on a une population très queer. L'atmosphère actuelle est très ouverte et inclusive. Une personne qui ne répond pas à ces valeurs n'y trouverait pas sa place.

Elodie : A ce propos, vous roulez sur des trails techniques, parfois dangereux, est-ce que c'est l'adrénaline qui vous motive ?

Carla : Même si les itinéraires peuvent être parfois éprouvants, ce n'est pas la recherche de performances qui nous fait progresser : c'est le plaisir partagé et le soutien mutuel. En groupe les problèmes sont réglés plus vite. Si on ne s'intéressait qu'au côté sportif, on pourrait se faire des

Elodie: Apropos, ihr fahrt auf technischen, manchmal gefährlichen Trails, ist es das Adrenalin, das euch motiviert?

Carla: Auch wenn die Strecken manchmal anstrengend sein können, ist es nicht das Streben nach Leistung, das uns voranbringt, sondern die gemeinsame Freude und die gegenseitige Unterstützung. In der Gruppe werden Probleme schneller gelöst. Wenn es uns nur um die sportliche Seite ginge, könnten wir uns intensive Einzeltrainings verschaffen. Unter uns sind ehemalige Spitzensportlerinnen. Sie haben ein sportliches Mindset: Sie engagieren sich voll und ganz für das, was sie tun. Andere entscheiden sich dafür, vom Fahrrad abzusteigen. Hier kommt die Toleranz zum Tragen: Man hat das Recht, Angst zu haben, sein Sandwich zu vergessen, lieber zu Fuss zu gehen... Das Wichtigste ist, dass es der Gruppe gut geht. Wir sind alle da, um uns gegenseitig zu erfreuen und aufeinander aufzupassen, denn wir haben auch ausserhalb des Sports miteinander Kontakt. Wenn eine von uns eine schwierige Zeit durchmacht, ist die Gruppe für sie da, und das Fahrrad ermöglicht es, abzuschalten.

Elodie: Was hast du aus dieser Erfahrung gelernt?

Carla: Es ist nie zu spät, etwas Neues zu beginnen. Bei uns gibt es Frauen, die mit 50 Jahren mit dem MTB angefangen haben. Darauf sind wir stolz. Sport in der Gruppe macht lebendig, du erschaffst etwas, das bereichernd ist. Der Sport war ein fruchtbarer Boden, um neue Leute kennenzulernen, Orte zu entdecken, Verbindungen zu stärken und Freundschaften zu schliessen. Egal wie alt du bist, der beste Zeitpunkt, um damit anzufangen, ist immer jetzt.

Carlas Tipps, um loszulegen:

- Klar formulieren, worauf man Lust hat.
- Bereit sein, Ressourcen zu investieren (Zeit, Geld, Energie)
- Sich von dem inspirieren lassen, was bereits existiert: Das Rad nicht neu erfinden, um Rat fragen.
- Über seine Ideen sprechen und sein Netzwerk aktivieren.
- Motiviert bleiben: in einer Gruppe ziehen nicht immer alle gleich mit.

entraînements intensifs en solo. On a parmi nous d'anciennes sportives de haut niveau. Elles ont un mindset sportif : elles s'engagent à fond sur un trail où d'autres choisiront de descendre du vélo. C'est là que la tolérance prend sa place : on a le droit d'avoir peur, d'oublier son sandwich, de préférer passer à pied ... L'important c'est que le groupe aille bien. On est toutes là pour se faire plaisir et prendre soin les unes des autres car on se côtoie aussi en dehors de l'activité sportive. Quand l'une de nous connaît une période difficile, le groupe vient la soutenir et le vélo permet de déconnecter.

Elodie : Qu'est-ce que tu as appris de cette expérience ?

Carla : Il n'est jamais trop tard pour commencer quelque chose de nouveau. Chez nous, il y a des femmes qui ont commencé le MTB à 50 ans. On est fière de ça. Le sport en groupe ça rend vivant, tu crées quelque chose qui est enrichissant. Le sport a été un terrain fertile pour rencontrer de nouvelles personnes, découvrir des lieux, renforcer des liens et lier des amitiés. Peu importe ton âge, le meilleur moment pour commencer c'est toujours maintenant.

Conseils de Carla pour se lancer :

- Formuler clairement ce dont on a envie.
- Être prêt-e à investir des ressources (temps, argent, énergie)
- S'inspirer de ce qui existe déjà. Ne pas réinventer la roue, demander des conseils.
- Parler de ses idées et activer son réseau.
- Rester motivé-e : il y a toujours de l'inertie avec les masses.

Lesben an der frischen Luft

Les lesbiennes en plein air

von **Els Dockx und Annemarie Füllemann**

Flugzeug

Eine Arbeitskollegin hat mich gefragt: Plein-air, ist das eine Fluggesellschaft?

Nein, das sind wir nicht, obwohl wir manchmal schon durchstarten!

Plein-air heisst frei übersetzt «unter freiem Himmel». Das ist, wo wir uns bewegen. Wir sind eine Outdoorgruppe für frauenliebende Frauen. Name und Konzept haben wir von einer Gruppe aus Montréal, Kanada, übernommen. Die Kanadierinnen haben sich später umgetauft in «Amazones des grands espaces». Seit 2017 gibt es sie nicht mehr.

Bei uns hingegen hat das Konzept immer noch Erfolg. Unsere Gruppe wurde 1999 gegründet und seit 2010 sind wir ein Verein.



Konzept

Pro Quartal erstellen wir ein Programm. Dies besteht aus Angeboten von Mitfrauen. Zum Glück haben wir viele engagierte Frauen in unserem Verein. Es kommen im Jahr ungefähr 40 Aktivitäten zusammen. Meistens gehen wir wandern, im Winter Schneeschuhwandern. Aber auch andere Ideen haben Platz: ein schönes Naturschutzgebiet besuchen, Vögel beobachten, Pingpongspielen, eine Bootsfahrt, Velofahren, Langlaufen, Schlitteln, Baden, Bräteln, Spargelessen, Fondueessen, Singen, ein Sonnenuntergang, ein Weihnachtsessen, Teilnahme an der Pride, usw. Es muss nicht unbedingt alles unter freiem Himmel stattfinden. Ein Spielnachmittag zum Beispiel ...

Meistens bieten wir Tagestouren an. Ein paar Mal im Jahr sind wir an mehreren Tagen zusam-

par **Els Dockx und Annemarie Füllemann**

Compagnie aérienne

Une collègue m'a demandé : « plein air », c'est une compagnie aérienne ?

Non, ce n'est pas ça, même s'il nous arrive parfois de prendre de l'altitude !

Plein air veut dire, comme son nom l'indique, qu'on est à l'extérieur. C'est là qu'on se retrouve. Nous sommes un groupe d'activités en plein air pour les femmes qui aiment les femmes. Nous avons repris le nom et le concept d'un groupe de Montréal. Plus tard, les Canadiennes ont changé de nom pour s'appeler les « Amazones des grands espaces ». Depuis 2017, leur groupe n'existe plus.

Chez nous, en revanche, le concept a toujours du succès. Notre groupe a été créé en 1999, et en 2010, il s'est même transformé en association.

Concept

Chaque trimestre, nous faisons un programme qui se compose des propositions de nos membres. Nous avons la chance d'avoir beaucoup de femmes engagées dans notre association. Nous proposons environ 40 activités par année. La plupart du temps, ce sont des randonnées, et en hiver des randonnées en raquettes. Mais les autres idées ont aussi leur place : visiter une belle réserve naturelle, observer les oiseaux, jouer au ping-pong, faire un tour en bateau, faire du vélo, du ski de fond, de la luge, se baigner, faire des grillades, manger des asperges, manger une fondue, chanter, admirer un coucher de soleil, faire un repas de Noël, participer à la Pride, etc. Tout ne doit pas nécessairement se dérouler en plein air. Un après-midi de jeux de société, par exemple...

La plupart du temps, nous proposons des excursions d'une journée. Et quelques fois par année, nous faisons des sorties de plusieurs jours ensemble. Notre « voyage traditionnel de l'Ascension dans le sud » existe déjà depuis de nombreuses années. En été, il y a nos « trois randonnées dans les Grisons ». Ce sont des offres très appréciées.

Randonnées

Une randonnée est un moment très agréable pour discuter, échanger et faire connaissance. Le bien-être au sein d'un groupe est plus grand quand on partage quelque chose. Notre point commun à

men unterwegs. So gibt es schon seit vielen Jahren die «traditionelle Auffahrtstour im Süden». Oder im Sommer die «Drei Wanderungen im Bündnerland». Diese Angebote sind sehr beliebt.

Wandern

Beim Wandern kann man sich auf eine sehr angenehme Art unterhalten, austauschen, einander kennenlernen. Das Wohlbefinden in einer Gruppe wird grösser, wenn man etwas Gemeinsames miteinander teilt. Bei uns ist es, dass wir alle frauenliebende Frauen sind.

Das verbindet, frau muss sich nicht erklären und fühlt sich verstanden!

In der Regel liegt der Schwerpunkt bei uns nicht auf der sportlichen Leistung, sondern eher auf dem zusammen Unterwegssein. Im Programm wird jeweils angegeben, was die konditionellen Anforderungen einer Tour sind.

Zielgruppe

Alle frauenliebenden Frauen sind bei uns willkommen. Im Moment zählen wir 130 Mitfrauen. Die meisten sind zwischen 45 und 65 Jahre jung. Es gibt aber auch jüngere und ältere Frauen, welche sich bei uns sehr wohl fühlen. Unsere Mitfrauen kommen aus 11 verschiedenen Kantonen. Die meisten Aktivitäten finden in der Deutschschweiz statt.

Das Programm ist auf unserer Website zu finden. Neue interessierte Frauen können sich dort anmelden und 2- bis 3mal «schnuppern». Für Mitfrauen beträgt der Jahresbeitrag nur 30 CHF. Dafür kann an allen Angeboten teilgenommen werden ohne weitere Kosten. Mit dem Vereinsgeld entschädigen wir unsere engagierten Anbieterinnen. Sie bekommen 50 CHF pro Angebot.

Pro Aktivität nehmen meistens etwa 10 bis 15 Frauen teil. Das beliebteste Angebot des Jahres ist unsere GV mit Rahmenprogramm. Diesen Frühling haben wir die GV in einer Jagdhütte durchgeführt, und es sind 45 Frauen gekommen. Es war wie ein grosses Fest und zeigt uns, dass die Groupe de plein-air im Jahr 2022 immer noch ein lebendiger Verein ist!

Jubiläum

Im Sommer 2019, als wir noch nicht wussten, was Corona ist, haben wir unser 20-jähriges Jubiläum im Turrahus gefeiert. Das bleibt für immer als wunderschönes Wochenende in Erinnerung. Wir haben auf engstem Raum Musik gemacht, gesungen, gegessen, getrunken und sind natürlich

nous, c'est que nous sommes toutes des femmes qui aimons les femmes.

Cela nous rassemble parce qu'il n'y a pas besoin de s'expliquer, et on se sent comprises !

En règle générale, nous ne mettons pas l'accent sur la performance sportive, mais plutôt sur le fait de passer du temps ensemble. Dans le programme, nous indiquons à chaque fois le niveau de difficulté des randonnées.

Groupe cible

Toutes les femmes qui aiment les femmes sont les bienvenues chez nous. Actuellement, nous comptons 130 adhérentes. La plupart ont entre 45 et 65 ans, mais il y a aussi des femmes plus jeunes et plus âgées qui se sentent très bien chez nous. Nos adhérentes viennent de 11 cantons différents. La plupart des activités ont lieu en Suisse alémanique.

Vous pouvez consulter le programme sur notre site internet. Les femmes intéressées peuvent s'inscrire et participer à deux ou trois sorties sans engagement, pour voir si ça leur plaît. La cotisation annuelle n'est que de 30 francs. Elle permet de participer à toutes les offres sans coûts supplémentaires. L'argent de l'association nous sert à rembourser les frais aux femmes qui organisent des sorties. Elles reçoivent 50 francs par activité proposée.

En général, il y a environ 10 à 15 participantes par activité. L'offre la plus populaire de l'année est notre assemblée générale avec des activités annexes. Ce printemps, elle a eu lieu dans une cabane de chasse et 45 femmes y ont participé. C'était comme une grande fête et cela nous montre qu'en 2022, le Groupe de plein air est toujours bien vivant !

Anniversaire

En été 2019, alors que nous ne savions pas encore ce qu'était le coronavirus, nous avons fêté notre 20e anniversaire dans l'auberge de montagne Turrahus. Ce week-end magnifique restera à jamais gravé dans nos mémoires. Dans un espace restreint, nous avons fait de la musique, chanté, mangé, bu et bien sûr fait des randonnées dans la belle vallée du Safiental. Ce ne sera pas la dernière fête du Groupe de plein air !



gewandert im schönen Safiental. Es wird nicht das letzte Fest der «Groupe de plein-air» gewesen sein!

Übrigens Corona: Als wir während des Lockdowns im Frühling 2020 während 3 Monaten unser Programm nicht durchführen durften, haben wir realisiert, wie wichtig uns die Kontakte und das Zusammensein innerhalb von plein-air sind!

www.plein-air.ch
info@plein-air.ch

D'ailleurs, à propos du corona : lorsque nous avons été privées de notre programme pendant trois mois lors du confinement au printemps 2020, nous avons réalisé à quel point les contacts et le partage que nous vivons avec Plein air sont importants pour nous !

www.plein-air.ch
info@plein-air.ch

«Tanzst du noch, oder groovest du schon?» « Tu dances encore, ou tu grooves déjà ? »

von Jacqueline Blatter

Seit ich ein kleiner Knopf war, tanzte ich auf irgendeine Art und Weise durch mein Leben: Mal am Sonntagmorgen allein im Wohnzimmer, mal mit Partner*in in der Tanzschule, auch mit Schüler*innen im Unterricht, unterm Mond im Schnee ...

Doch GROOVE hat alles bisher Getanzte in den Schatten gestellt!



Meine erste Begegnung mit GROOVE war im Früh Sommer 2013 in einem Retreat in Zuoz, wo zum Abschluss des Tages GROOVE-Stunden auf dem Programm standen. Zufälligerweise war die «Er-

par Jacqueline Blatter

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours dansé dans tous les contextes possibles : le dimanche matin seule dans le salon, avec des partenaires à l'école de danse, avec mes élèves durant les cours, dans la neige au clair de lune ...

Mais le GROOVE a éclipsé tout ce que je connaissais de la danse jusque là !

Ma première rencontre avec le GROOVE, c'était au début de l'été 2013 lors d'une retraite à Zuoz. Pour terminer la journée, un cours de GROOVE était proposé. Par hasard, son « inventeuse », Misty Tripoli, était présente, et c'est elle qui a donné le cours. Elle a développé le GROOVE au début des années 2000, à la suite d'une crise personnelle. Mon premier contact avec le GROOVE a été si durable que j'en parle aujourd'hui encore comme d'un coup de foudre. Je suis tombée raide amoureuse, pas de Misty, mais du GROOVE ! Le GROOVE est encadré par un-e-x « facilitateur-ric-e-x ». Ce terme décrit très bien sa tâche : iel choisit la musique – à travers les époques, les rythmes, les tempos, les styles –, fait deux ou trois commentaires par chanson et donne des indications et des conseils pour permettre aux participant-e-x-s de danser de manière créative, dans leur propre style, au sein du groupe.

finderin» Misty Tripoli anwesend und hat persönlich unterrichtet. GROOVE hat sie zu Beginn des Jahrtausends aus einer persönlichen Krise heraus entwickelt. Mein «first contact» mit GROOVE war so nachhaltig, dass ich heute von 'schockverliebt' spreche, nicht in Misty, sondern in GROOVE! GROOVE wird von einer*m «Facilitator» angeleitet. Diese Bezeichnung beschreibt sehr gut, was ihre / seine Aufgabe ist: Durch Auswahl der Musik – que(e)rbeet durch Jahrzehnte, Rhythmen, Tempi, Stil –, zwei bis drei Inputs pro Song sowie Hinweisen und Tipps wird den Teilnehmer*innen kreatives Tanzen – im eigenen Stil – in der Gruppe ermöglicht. GROOVE folgt einer Struktur, welche die Tänzer*innen sorgfältig durch den Ablauf führt und ein sicheres, freudvolles bis ausgelassenes Tanzerlebnis ermöglicht.

GROOVE kann überall stattfinden, wo Musik abgespielt werden kann und Menschen tanzen wollen. Fehlt es an einer Musikbox, kommen Kopfhörer zum Einsatz. Ein silent GROOVE kann irgendwo auf einer Wiese, im Wald, mitten in der Stadt, wo auch immer getanzt werden. Weder Mensch noch Tier werden gestört, das Erlebnis aber intensiviert.

In der Schweiz kommt GROOVE langsam aber sicher an: Regelmässig kann aktuell in Basel, Frauenfeld und Zürich gegroovt werden. «Special events» (z.B. eat, groove & dance-Party in Zürich) werden auf facebook.com/GrooveSwitzerland angekündigt. Bereits heute ist klar, dass GROOVE nächstes Jahr im Rahmenprogramm der EuroGames in Bern (26. – 29. Juli 2023) angeboten wird. Sehen wir uns dort?

Le GROOVE suit une structure et guide soigneusement les danseur-euse-x-s d'une étape à l'autre en leur faisant vivre une expérience de danse sûre et joyeuse, voire exubérante.

Le GROOVE peut avoir lieu partout où il y a moyen de mettre de la musique et où les gens veulent danser. S'il n'y a pas de hauts-parleurs, on utilise des écouteurs. On peut faire un « silent GROOVE » n'importe où, dans une prairie, dans la forêt, au milieu de la ville, où que ce soit. Ni les humains ni les animaux ne sont dérangés, et l'expérience est encore plus intense.



En Suisse, le GROOVE fait lentement mais sûrement son chemin : on peut déjà groover régulièrement à Bâle, Frauenfeld et Zurich. Des « special events » (par exemple la soirée « eat, groove & dance » à Zurich) sont annoncés sur facebook.com/GrooveSwitzerland. On sait déjà que le GROOVE sera au programme annexe des EuroGames à Berne l'année prochaine (du 26 au 29 juillet 2023). On se voit là-bas ?



Mehr Infos

Misty Tripoli und die Entstehung von GROOVE:

www.youtube.com/watch?v=UQUgK7xKQUQ

GROOVE Beispiele:

www.youtube.com/watch?v=IWF-PdFhReQ

www.youtube.com/watch?v=b1kH0_ackfA

www.youtube.com/watch?v=XE-Apn5q3rE

Plus d'infos

Misty Tripoli et la naissance du GROOVE :

www.youtube.com/watch?v=UQUgK7xKQUQ

Exemples de GROOVE :

www.youtube.com/watch?v=IWF-PdFhReQ

www.youtube.com/watch?v=b1kH0_ackfA

www.youtube.com/watch?v=XE-Apn5q3rE

Was läuft in der LOS-Community? Quoi de neuf dans la communauté de la LOS ?

In dieser neuen Rubrik können Mitgruppen und Mitmenschen der LOS auf ihre Veranstaltungen und Aktionen für die LOS-Community aufmerksam machen. Bei Interesse schicke uns eine Mail an olivia@los.ch.

Dans cette nouvelle section, les groupes et membres de la LOS peuvent communiquer sur des événements et des campagnes qui touchent la communauté de la LOS. Si vous êtes intéressé.e.x.s, envoyez-nous un e-mail à olivia@los.ch.



FrauenBar in der wilsch: Der FLINTA-Treff in Winterthur

Wir treffen uns ungezwungen, um zu plaudern, zu diskutieren und einfach eine gute Zeit zusammen zu haben. Schau doch mal rein!

Die FrauenBar ist am ersten Mittwoch im Monat ab 17:30 Uhr geöffnet.

wilsch – queer Winterthur
Badgasse 8 | 8400 Winterthur
www.wilsch.lgbt/frauenbar
frauenbar@wilsch.lgbt



Homepage



Das Pink Apple Filmfestival ist das grösste queere Filmfestival der Schweiz. Nachdem wir dieses Jahr unser 25-jähriges Bestehen feiern durften, bereiten wir uns nun auf die 26. Ausgabe des Pink Apple vor. Vom 25. April bis 4. Mai 2023 in Zürich und vom 5. bis 7. Mai 2023 in Frauenfeld zeigen wir queere Kurz-, Spiel- und Dokumentarfilme aus der ganzen Welt.

Bis es so weit ist, bietet die monatliche Reihe «Uto goes Pink» Vorpremierer, Reprisen und andere LGBT+-Filmhighlights im Arthouse Uto in Zürich.

Hast du Lust, am Pink Apple mitzuhelfen? Wir freuen uns immer über neue Filmbegeisterte. Alle Informationen findest du auf www.pinkapple.ch. Dort kannst du auch unseren Newsletter abonnieren. Oder folge uns auf Instagram und Facebook für alle News.

Le Pink Apple Filmfestival est le plus grand festival du cinéma queer en Suisse. Actuellement, nous sommes en pleine préparation de la 26ème édition. Du 25 avril au 4 mai 2023 à Zurich et du 5 au 7 mai 2023 à Frauenfeld nous montrons des courts et des longs métrages documentaires et de fiction du cinéma queer du monde entier.

Et d'ici là dans notre série « Uto goes Pink » nous montrons une fois par mois des perles du cinéma queer à l'Arthouse Uto à Zurich.

As-tu envie de t'engager pour le Pink Apple ? Alors rejoins notre équipe ! Pour plus d'informations rends-toi sur notre site www.pinkapple.ch où tu peux également t'abonner à notre newsletter (uniquement en allemand). Ou alors abonne-toi à notre compte Instagram ou Facebook.



Homepage

Instagram: [@pinkapplefilmfestival](https://www.instagram.com/pinkapplefilmfestival)

Facebook: Pink Apple Filmfestival



 **L-Wine**
THE LESBIAN
MEET & WINE

L-Wine: The Lesbian Meet & Wine

Im September 2020 wurde L-Wine Switzerland gegründet, da es kaum vergleichbare Angebote gab. L-Wine verfolgt das Ziel, frauenliebenden Frauen eine Austauschplattform zu bieten mit der Organisation von unterschiedlichen Events. Der Austausch und das Netzwerken mit Gleichgesinnten steht im Vordergrund. Unser Zielpublikum sind frauenliebende Frauen (lesbisch, bisexuell, pansexuell etc.) ab ca. 25 Jahren. Der Name L-Wine stammt aus einer Anspielung auf die Serie The L Word und der Idee, dass die Events in einem gemütlichen Rahmen mit Drinks stattfinden. Trinken darf jede das, was sie gerne möchte. Folgt uns auf Instagram oder unserem WhatsApp-Chat und bleibt auf dem Laufenden zu neuen Events!



Instagram



Groupe de
plein air

Mit anderen lesbischen Frauen Landschaften, Gebiete und Orte erkunden beim Wandern, Velofahren, Schneeschuhlaufen, Schlitteln, Skilanglaufen ...

Das ist die Motivation vom Verein Plein-air. Interessentinnen sind jederzeit herzlich willkommen! Das Programm ist unter www.plein-air.ch/ einsehbar.



Homepage



Verzaubert – queere Lebensgeschichten

Der Livetalk mit der anderen Sicht auf Kultur, Ereignisse und Biographien

«Queere Kunst»

Von verborgenen Botschaften zu universellen Bildsprachen
In Zusammenarbeit mit dem Kunsthaus Zürich
Moderation: Anna Rosenwasser

Kaufleuten Zürich
Dienstag, 31. Januar 23, 20.00 Uhr
www.kaufleuten.ch



Facebook



BOX * BERN

Feministisch boxen in Bern!

Seit 2017 bietet eine Gruppe von queeren Trainer*innen das FLINTA-Boxtraining in der Boxschule Viktoria in Bern an. Jeden Freitag von 18:00 bis 19:30 Uhr wird trainiert. Aufwärmen, Cardio-Inputs, Geschicklichkeitsübungen, Boxtechnik, Kraftübungen sowie leichtes Sparring gehören dazu. Es richtet sich an alle Menschen (ohne cis Männer), die queer-feministisch trainieren wollen und Lust haben, das klassische Boxen kennenzulernen, mit oder ohne Vorkenntnisse. Kosten: 5 CHF/Training, Anmeldung: keine, Kleidung: sportlich, saubere Schuhe für drinnen. Wir freuen uns auf euch!

Fragen?

box_stern_bern@immerda.ch

Trainingsplan Boxschule Viktoria:

<http://boxschule-viktoria.ch/Trainingszeiten/Preise/>



Homepage

JUS mit LOS

Lex avec la LOS

von Nadja Herz

Rechtsanwältin und
Co-Präsidentin der LOS.

Frage: Meine Partnerin (55) und ich (58) leben seit 2010 in einer eingetragenen Partnerschaft. Wir sind beide berufstätig, haben keine Kinder und sind Schweizerinnen. Nun, da die Ehe für alle in Kraft ist, würden wir gerne heiraten. Ist dies auch aus rechtlicher Sicht sinnvoll? Worauf müssen wir achten?

Antwort: Für Paare, die in einer eingetragenen Partnerschaft sind, gibt es drei Möglichkeiten:

1. Umwandlung der eingetragenen Partnerschaft in eine Ehe
2. Vollständiges (neues) Heiratsverfahren (mit Ehevorbereitungsverfahren)
3. Verbleib in der eingetragenen Partnerschaft

Die **Umwandlung der Partnerschaft in eine Ehe** (Variante 1) kann durch eine einfache Erklärung beim Zivilstandsamt erfolgen (Informationen dazu finden sich auf den Websites der Zivilstandsämter). Eine solche Ehe wird in Bezug auf ihre Rechtswirkungen so behandelt, als wäre sie bereits zum Zeitpunkt der Eintragung der Partnerschaft geschlossen worden. Dies ist vor allem für den nachehelichen Unterhalt (Art. 125 ZGB), den Vorsorgeausgleich (Art. 122 ZGB) oder die Einbürgerungsvoraussetzungen (Art. 21 BÜG) von entscheidender Bedeutung. Im Bereich des Güterrechts gilt der für Eheleute vorgesehene ordentliche Güterstand der Errungenschaftsbeteiligung (Art. 181 ZGB), jedoch nicht rückwirkend, sondern erst ab dem Zeitpunkt der Umwandlung der Partnerschaft in eine Ehe.

Die Ehe bietet gegenüber der eingetragenen Partnerschaft insbesondere für Regenbogenfamilien (Zugang zur Samenspende, originäre Elternschaft, gemeinsame Adoption), für binationale Paare (erleichterte Einbürgerung) und für Frau-



par Nadja Herz

Avocate et co-présidente
de la LOS.

Question: Ma partenaire (55 ans) et moi (58 ans) sommes depuis 2010 en partenariat enregistré. Nous travaillons toutes les deux, n'avons pas d'enfants et sommes suisses. Maintenant que le mariage pour toutes et tous est entré en vigueur, nous aimerions nous marier. Est-ce judicieux d'un point de vue juridique ? À quoi devons-nous faire attention ?

Réponse : Pour les personnes déjà pacsées, il y a trois possibilités :

1. Convertir votre partenariat en mariage
2. Conclure un nouveau mariage en repartant de zéro (avec procédure préparatoire de mariage)
3. Rester en partenariat enregistré

La **conversion du pacs en mariage** (variante 1) peut se faire sur simple déclaration à l'office de l'état civil (des informations sont disponibles sur les sites internet des offices de l'état civil). Un mariage conclu par conversion sera traité, en ce qui concerne ses effets juridiques, comme s'il avait été conclu au moment de l'enregistrement du partenariat. C'est particulièrement important pour les questions concernant l'entretien après le divorce (art. 125 CC), le partage de la prévoyance professionnelle (art. 122 CC) ou les conditions de naturalisation (art. 21 LN). En ce qui concerne le régime matrimonial, c'est le régime ordinaire de la participation aux acquêts qui s'applique (art. 181 CC), mais pas rétroactivement ; il ne s'applique qu'à partir du moment de la conversion du partenariat en mariage.

Comparé au partenariat enregistré, le mariage présente des avantages considérables, en particulier pour les familles arc-en-ciel (accès au don de sperme, parentalité dès la naissance, adoption), pour les couples binationaux (naturalisation

enpaare bei der AHV-Witwenrente klare Vorteile. Mit der Ehe ändert sich zwar auch der ordentliche Güterstand (Errungenschaftsbeteiligung statt Gütertrennung). Durch einen entsprechenden Vertrag kann jedoch der passende Güterstand frei gewählt werden.

Von einem **vollständigen Heiratsverfahren** (Variante 2) rate ich ab. Für eingetragene Paare, die heiraten wollen, ist die Umwandlung der eingetragenen Partnerschaft in eine Ehe zu empfehlen. Beim vollständigen Heiratsverfahren wird - im Unterschied zur Umwandlung - die Dauer der eingetragenen Partnerschaft nicht angerechnet, was diverse Nachteile mit sich bringt.

Möglich ist natürlich auch der **Verbleib in der eingetragenen Partnerschaft** (Variante 3). Die Rechtsnormen über die eingetragene Partnerschaft hätten dann weiterhin ihre Gültigkeit.

Gerade für gleichgeschlechtliche Paare ohne Kinder ist an sich auch die eingetragene Partnerschaft eine recht gute Lösung. Für eure Situation wäre die Ehe aber klar vorteilhafter, weil ihr als verheiratetes Frauenpaar im Todesfall Anspruch auf eine AHV-Witwenrente habt. Zu empfehlen ist, dass ihr genau abklärt, welcher Güterstand für euch passend ist.

Weiterführende Informationen zum Thema finden sich auf der Website der LOS: <https://www.los.ch/ehe-fuer-alle/>

facilitée) et pour les couples de femmes du point de vue de la rente AVS de veuve. Avec le mariage, le régime matrimonial est adapté automatiquement (participation aux acquêts au lieu de séparation de biens), mais il est possible de convenir d'un autre régime par contrat.

Je vous déconseille d'opter pour un **processus de mariage complet** (variante 2). Pour les couples pacsés qui souhaitent se marier, la conversion du partenariat en mariage est à recommander. En effet, dans le cas d'une procédure de mariage complète, la durée du partenariat enregistré n'est pas prise en compte, ce qui présente divers inconvénients.

Il est bien sûr également possible de **rester en partenariat enregistré** (variante 3). Les normes juridiques relatives au partenariat enregistré resteraient alors valables.

Pour les couples de même sexe sans enfants, le partenariat enregistré est en soi une bonne solution. Dans votre situation, le mariage serait toutefois nettement plus avantageux, car en tant que couple de femmes mariées, vous avez droit à une rente de veuve AVS en cas de décès. Nous vous recommandons de bien vous informer pour déterminer quel régime matrimonial vous convient le mieux.

Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sur le site de la LOS : <https://www.organisation-lesbienne.ch/mariage/>

Unser LOS-Team

L'équipe de la LOS

Der Kern unserer Organisation besteht aus dem Vorstand und der Geschäftsstelle. Gemeinsam mit dir kämpfen wir für eine Welt, in der Lesben, Bisexuelle und queere Frauen gleichberechtigt sind.

Le noyau dur de notre organisation est composé des femmes du comité et de la direction. Ensemble elles se battent pour un monde égalitaire.

Der Vorstand Le comité



Nadja Herz
Co-Präsidentin |
co-présidente
Politik | politique
Recht | droit
nadja@los.ch



Antonia Hauswirth
Gesundheit | santé
Prides
antonia@los.ch



Kathrin Meng
Personal | personnel
Jugend | jeunesse
Technik | technique
kathrin@los.ch



Laura Eigenmann
Personal | personnel
Studien | études
Bildung | formation
Agenda
laura@los.ch



Elodie Oustin
Co-Präsidentin |
co-présidente
Finanzen | finances
Romandie
elodie@los.ch



Tamara Funciello
Politik | politique
tamara@los.ch



Barbara Läuchli
Generationen | LOS-Info
générations | LOS-Info
barbara@los.ch

Die Geschäftsstelle Bureau



Muriel Waeger
Co-Geschäftsleiterin |
co-directrice
Politik | politique
Romandie | Suisse
romande
muriel@los.ch
079 377 51 60



Alessandra Widmer
Co-Geschäftsleiterin | co-directrice
Kommunikation und Community |
communication et communauté
Deutschschweiz |
Suisse alémanique
alessandra@los.ch
079 259 39 47



Salome Trafelet
Admin und Fundraising |
administration et
recherche de fonds
salome@los.ch
079 727 40 97

LOS-Info LOS-Info



Olivia de Graaf
Ehrenamtliche Projekt-
leiterin | Cheffe de projet
bénévole
olivia@los.ch



Rebecca Geissbühler
Professionelle Übersetzerin |
Traductrice professionnelle



Rebekka Bruderer
Ehrenamtliche Grafikerin |
Graphiste bénévole

Unterstütze die LOS mit einer Spende!

Soutiens la LOS par un don!

Die LOS kämpft für die Rechte von Lesben, Bisexuellen und queeren Frauen in der Schweiz. Auch nach der Abstimmung für die Ehe für alle gibt es noch viel zu tun: Wir setzen uns für die Prävention von Hate Crimes ein, verstärken unsere Arbeit im Bereich Gesundheit und vernetzen die Community von Basel über Lausanne bis Chur.



Mit diesem QR-Code gelangst du auf unsere Spendenseite.

Natürlich kannst du auch eine Einzahlung mit dem Vermerk «Spende» an 85-66771-0 machen.

Danke!

La LOS se bat pour les droits des lesbiennes, bisexuelles et femmes queers en Suisse. Après la votation sur le mariage pour toutes et tous, il y a encore beaucoup à faire : nous nous engageons pour la prévention des crimes de haine, nous intensifions notre travail dans le domaine de la santé et nous relient la communauté de Bâle à Lausanne en passant par Coire.



Avec ce QR Code, tu peux accéder directement à la page des dons.

Bien sûr, tu peux aussi nous faire un versement avec la mention « don » sur le compte n° 85-66771-0.

Merci !



Lesbenorganisation Schweiz
Organisation suisse des lesbiennes
Organizzazione svizzera delle lesbiche